



# RAPPORT ANNUEL 2021

## PROJET OYAPOCK COOPERATION SANTE



Soutenu par



Ce projet a été cofinancé avec le Fonds Européen de Développement Régional pour la Coopération Territoriale Européenne. Synergie 3895



## Sommaire

Sommaire .....	2
Éducation pour la santé - IDsanté .....	6
Prévention Combinée – Centre Hospitalier de Cayenne.....	24
Axe prévention et prise en charge du VIH.....	25
Axe Prévention et prise en charge des Violences conjugales .....	32
Axe Prévention et prise en charge des Grossesses non planifiées .....	40
Centro de Apoio – DPAC Fronteira.....	42
Conclusion et Perspectives.....	54
Publication scientifique .....	55
Communications.....	55
Ressources humaines .....	56

**Depuis 2017, le projet OCS** réunit les compétences de trois acteurs du territoire pour améliorer la prévention et l'accès aux soins de santé sexuelle et reproductive à la zone transfrontalière franco-brésilienne.

**Un objectif commun :**

Contribuer à stopper l'épidémie à VIH, prévenir les grossesses non planifiées et les violences faites aux femmes entre la Guyane Française et l'État brésilien de l'Amapa.

**Un triple partenariat contractualisé pour couvrir un territoire isolé :**



L'**association française IDsanté** coordonne le projet OCS et développe l'axe éducation pour la santé.

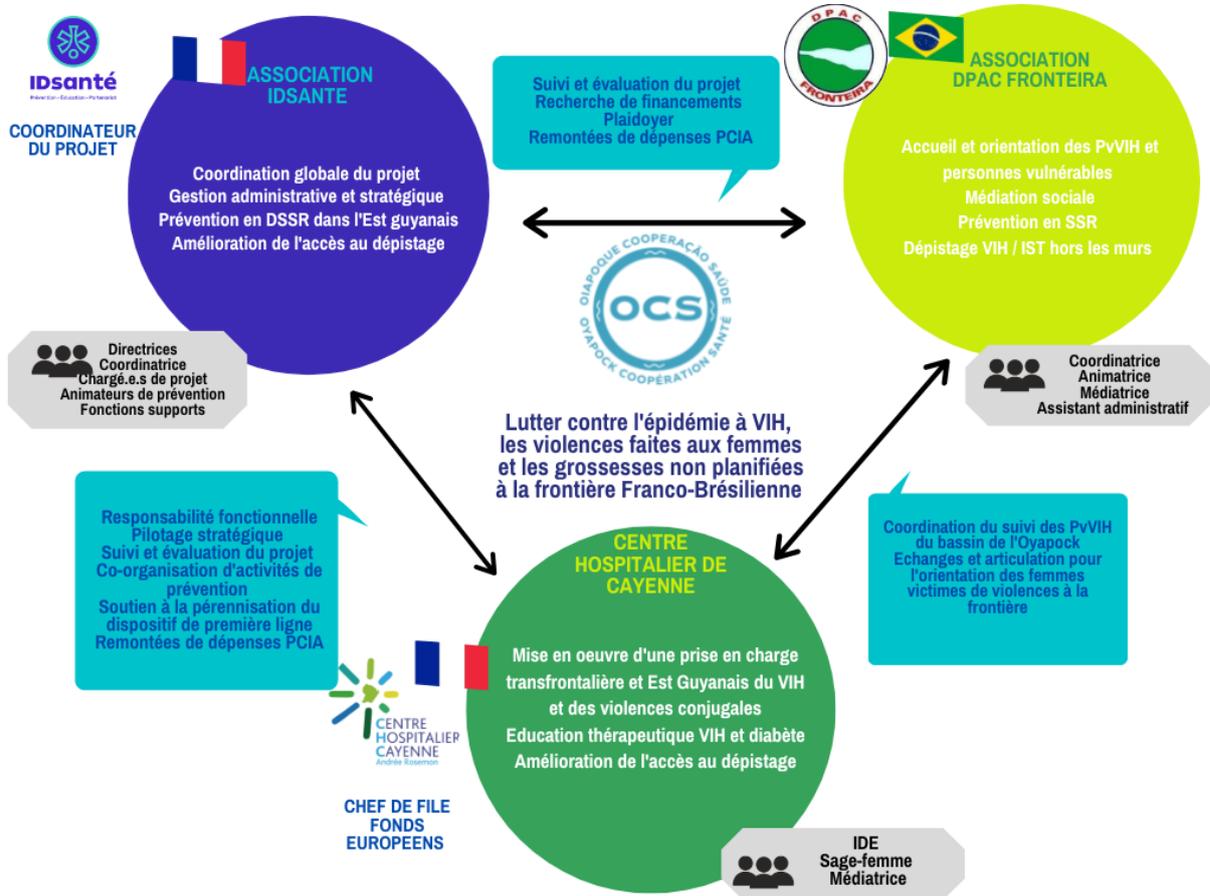


Le **Centre Hospitalier de Cayenne**, via le Centre de Santé de Saint-Georges de l'Oyapock, contribue au renforcement de la prise en charge médicale des bénéficiaires dans le cadre du volet prévention combinée.



L'association **DPAC Fronteira** accompagne les personnes vulnérables et développe l'accès à la prévention en santé sexuelle et reproductive à Oiapoque grâce à son Centro de Apoio.

Articulation entre les 3 partenaires d'Oyapock Coopération Santé :





## 2021 : un espace ressource unique dans l'Est Guyanais



### Nouvelle offre de dépistage VIH à Oiapoque

DPAC est la première association habilitée dans l'Amapa pour réaliser les tests salivaires ou autotests. Elle est directement approvisionnée par le Ministère de la santé brésilien



### Questionnaire sur la précarité menstruelle

Au vu des conséquences économiques de la crise sanitaire sur les populations, un questionnaire sur la précarité menstruelle a été administré à plusieurs dizaines de femmes de Saint-Georges.



### 1er staff sur les violences conjugales

Ces réunions entre partenaires du social, de la santé et du juridique permettent de coordonner la prise en charge et l'accompagnement des femmes victimes de violences



### Renforcement des consultations psy à Caz'ID

Depuis mars, des consultations gratuites de psychologie sont proposées à Caz'ID. En novembre, elles passent à deux emi-journées par semaine pour faire face à la demande importante des habitant.e.s.



### Réouverture de la frontière

Après presque deux ans de fermeture, la circulation entre la Guyane-Brésil est rétablie. Les partenaires du projet Oyapock Coopération Santé pourront se réunir plus souvent en 2022.

**MARS**



### Inauguration de Caz'ID

Cet espace ressource unique dans l'Est Guyanais dédié à la prévention en santé sexuelle et reproductive a été inauguré par les partenaires locaux et les habitants. Il propose des services nouveaux sur le territoire dont des consultations de psychologie gratuites.



### Poursuite du diagnostic sur les violences conjugales à la frontière

Ce diagnostic initié à la fin de l'année 2019 auprès des professionnels et personnes ressources de Saint-Georges s'est poursuivi en 2021 à Camopi et Oiapoque. Il donne des orientations concrètes pour mieux prévenir et prendre en charge les violences conjugales.



### Formation au dépistage communautaire

Dans le but d'atteindre les publics les plus éloignés du soin à Saint-Georges, l'équipe IDSanté a été formée au TROD VIH-VHB Reste ensuite l'habilitation de l'association pour que les premières actions puissent être initiées!



### Journée Mondiale de Lutte contre le Sida

Dans un contexte de découverte de 12 personnes positives au VIH en fin d'année 2021, la JMS a mobilisé tous les partenaires avec des stands de prévention et promotion du dépistage des deux côtés de la frontière, ainsi qu'une exposition pédagogique sur le VIH à destination des jeunes à Saint-Georges



### Une médiatrice au Centre de santé de Saint-Georges

Cette personne ressource permettra d'aller plus loin dans la coordination des parcours de santé.

**NOVEMBRE**



### Journée Mondiale de Lutte contre le Sida

**DECEMBRE**



# VOLET EDUCATION POUR LA SANTE



Partenaire responsable du volet



**IDSanté**

Prévention - Éducation - Partenariat

## Rappel des objectifs du volet

Objectif 1: Faire reconnaître localement l'expertise de l'association en DSSR

- Renforcer les compétences en promotion de la santé des professionnel.le.s et des personnes ressources de l'Oyapock
- Développer les savoirs, savoirs faire et savoirs être des habitant.e.s de la zone transfrontalière en droits et santé sexuels et reproductifs

Objectif 2 : Permettre un accès aux soins et à la prévention de qualité en DSSR sur la zone transfrontalière

- Renforcer l'accès au dépistage du VIH de l'Est Guyanais
- Pérenniser la prise en charge de qualité du VIH sur la zone transfrontalière entre la Guyane et l'Amapa
- Animer un réseau d'acteurs transfrontalier pour le développement des DSSR

Objectif 3 : Lutter contre les discriminations liées au DSSR (femmes, les personnes LGBT+ et PvVIH)

- Améliorer la prévention en DSSR en créant un espace d'accueil ressource sécurisant pour des publics vulnérables
- Lutter contre les stéréotypes et discriminations contre les publics vulnérables (LGBT+, femmes et PvVIH)

## Création et animation d'un espace ressource de proximité dédié aux droits et à la santé sexuels et reproductifs

En janvier 2021, l'association a emménagé dans un nouveau local situé dans le bourg de Saint-Georges. L'emménagement s'est d'abord fait dans les bureaux à l'étage supérieur dès janvier. L'espace dédié à l'accueil du public a pu être investi à partir du mois de mars 2021.



La mise en place de ce lieu d'accueil est la suite logique de notre investissement croissant sur le territoire depuis quatre ans et des besoins locaux repérés confirmés par le diagnostic sur les violences faites aux femmes piloté par IDsanté et réalisé par le Centre Hospitalier de Cayenne. Les réflexions conduites en interne et avec les partenaires l'ont défini tel que :

« L'accueil de jour est un **lieu ressource, d'écoute et d'orientation** promouvant les **droits et santé sexuels et reproductifs** à destination de la population de Saint-Georges. Il propose des **activités en lien avec ces thématiques** ouvertes à tous les habitant.e.s. C'est aussi un **espace dédié aux partenaires** qui souhaitent proposer au sein de ce lieu d'accueil des activités en **rapport avec la santé globale** »

Le lieu se veut ouvert à la population générale de Saint-Georges ainsi qu'aux professionnels du secteur de la santé mais aussi aux autres partenaires associatifs en général. Les publics plus particulièrement ciblés sont les suivants : les **femmes**, les **femmes victimes de violence**, les **jeunes de 16 à 25 ans** et les **personnes LGBT+**.



Malgré une ouverture officielle en mars, des premières activités ont pu être lancées dès le **mois de janvier 2021** afin de faire connaître le lieu au public et de poursuivre la démarche de repérage des besoins. En parallèle, le choix du nom du lieu a fait l'objet d'un vote de la part des premiers bénéficiaires et des bénévoles. Cette **démarche participative** visait à favoriser l'appropriation du lieu par la population.

L'espace ressource Caz'ID a donc été inauguré le 8 mars pour les habitant.e.s et le 10 mars pour les professionnels et partenaires institutionnels dans le cadre de la journée des droits des femmes.



Figure 1 : Inauguration de Caz'ID avec les partenaires locaux et régionaux le 10 mars 2021

A partir de mars, des ateliers, animés par nos animateurs et bénévoles ont été régulièrement proposés pour les différents publics cibles (jeunes, communauté LGBTQIA+ et femmes en situation de vulnérabilité) ainsi que pour la population générale. Un planning mensuel des activités à Caz'ID est établi et diffusé par l'équipe auprès des partenaires et par affichage et maraude sur l'ensemble de la commune, ainsi que par l'intermédiaire de groupes WhatsApp. L'objectif en 2021 a consisté à faire connaître l'espace ressource à la population pour créer du lien et rapprocher la prévention globale et positive en santé sexuelle et reproductive des habitant.e.s. En août des journées portes ouvertes ont également eu lieu.



Figure 2 : Planning mensuel des activités de l'espace ressource Caz'ID

En parallèle la réflexion se poursuit pour favoriser la venue de partenaires à Caz'ID afin qu'ils s'approprient le local et y proposent des activités en lien avec les DSSR ou favorisant le lien social à Saint-Georges.



### Zoom sur les indicateurs

Au total, 34 ateliers ont eu lieu à Caz'ID en 2021 ! Aux 18 ateliers de promotion de la santé s'ajoutent des activités divertissement pour créer du lien avec les jeunes et un climat de confiance.

## Lancement d'ateliers jeunes à Caz'ID

A partir de mars, des animations ont été proposées régulièrement dans les nouveaux locaux pour les jeunes à **partir de 10 ans<sup>1</sup> et jusqu'à 25 ans**. Ces groupes ont été animés dans une approche généraliste de la santé sexuelle et reproductive pour faire venir les jeunes dans l'espace ressource et créer du lien. Des activités permettant aux jeunes de se réunir, s'amuser tout en découvrant l'espace ressource (théâtre, film, jeux, atelier créatif...) ont donc été mises en place de façon régulière et ont permis d'introduire des thématiques en lien avec les Droits et la Santé Sexuelle et Reproductive (consentement, harcèlement, égalité homme/ femme, contraception ...). D'abord proposés les mercredis après-midi, ils ont été déplacés au vendredi après-midi, créneau sur lequel la plupart des jeunes n'ont pas école et où peu d'activités sont proposées à Saint-Georges.



### Zoom sur les indicateurs

- **22 ateliers jeunes**
- **Nombre cumulé de participants à ces ateliers de prévention à Caz'ID :**  
**104 jeunes (57 filles et 47 garçons)**
  - Moins de 10 ans : environ 16 enfants
  - 10-14 ans : environ 48 enfants
  - 15-25 ans : environ 40 jeunes



Figure 4 : Théâtre forum



Figure 3 : Atelier origami - estime de soi

<sup>1</sup> Des ateliers ont été proposés aux moins de 10 ans de façon ponctuelle pour permettre à une plus large partie de la population d'identifier l'espace ressource.

## Activités ciblant les femmes en situation de vulnérabilité

En février 2021, les médiateurs et médiatrices d'IDsanté ont été formé.e.s à la socio esthétique dans le but de proposer aux femmes en situation de vulnérabilité des soins et un espace d'écoute et d'échange. Ces ateliers sont ouverts à toutes sans conditions. Cependant afin de toucher les femmes en situation de violence ou de vulnérabilité, un lien avec les partenaires locaux et notamment le CDPS permet que ces dernières soient orientées vers ces ateliers. Cette approche permet de toucher un public cible sans le stigmatiser.

Afin de permettre la participation du plus grand nombre, ces moments ont lieu durant les heures d'écoles des enfants et une garde pour les enfants les plus jeunes a été proposée en simultanément à partir du second semestre 2021. Une pièce distincte est utilisée afin que la présence des enfants ne soit pas un frein à l'expression des bénéficiaires.

Lors des ateliers bien-être, les femmes parlent entre elles des difficultés qu'elles rencontrent dans leur vie quotidienne. Les médiateurs et médiatrices sont présents mais s'effacent pour laisser les femmes animer leurs discussions. Souvent, elles partagent des expériences personnelles : les sujets de violences (témoignage de violence pendant une grossesse), des drogues et de leur combat pour en sortir sont abordés. L'espace de confiance créé par le soin mutuel stimule la confiance entre femmes. Ces moments permettent de construire des liens entre ces femmes de différentes communautés et crée une forme de solidarité en se soutenant mutuellement et s'encourageant.

Les médiateur.rice.s veillent à ce que les ateliers se terminent par un moment positif. Le public de femmes varie : certaines ne viennent pas pendant plusieurs mois puis de nouveau participent aux ateliers.



### Zoom sur les indicateurs

- **Nombre d'ateliers bien-être** : 8 ateliers dédiés aux femmes
- **Nombre de femmes ayant participé à au moins un atelier** : 27 femmes de plus de 18 ans ont participé à au moins un atelier bien-être avec une participation moyenne de 4 femmes par atelier.

## Activités ciblant la communauté LGBTQIA+

A partir de février, des temps d'échange et d'activité **pour les personnes LGBT+** de Saint-Georges ont été mis en place régulièrement à Caz'ID. L'objectif de ces groupes est d'offrir à ce public un lieu sécurisant où se retrouver, faire des activités et échanger. Les bénéficiaires ont ainsi pu participer à des ateliers bien-être et des groupes de parole au cours desquels ils ont partagé des témoignages qui ont ensuite été retranscrits de façon anonyme pour être exposés lors de l'exposition « **Luttons contre l'homophobie** » réalisée par nos animateurs à l'occasion du 17 mai. Ces témoignages en français, créole et portugais retranscrivent à la fois des phrases homophobes entendues par les participants, mais également des réflexions plus personnelles sur leur identité de genre et leur orientation sexuelle.



Figure 5 : Extrait de témoignages anonymes recueillis lors d'un groupe de parole avec des personnes LGBT+

« Depuis petite, j'aimerais porter des robes des filles et pouvoir être ce que je ressens au fond de moi » ;

« Marche comme un homme, tu n'es pas une fille » ;

« Ta famille va t'abandonner parce que tu es comme tu es » ;

« J'assume qui je suis. Je suis ainsi, un point c'est tout »

Les personnes LGBT+ participant aux activités de Caz'ID ne se connaissaient pas toutes en amont des actions proposées. Le but d'ID Santé consistait aussi à fédérer un groupe de soutien. Les ateliers, tous suivis de groupes de paroles, ont été une occasion pour les participant.e.s de créer du lien. Deux autres éléments ont contribué à créer la confiance au sein d'un espace d'échange bienveillant :

- L'organisation d'un **shooting photo** :

L'estime d'elles-mêmes des personnes LGBT+ bénéficiaires est souvent mise à mal par les remarques désobligeantes, les discriminations et les agressions vécues. La réalisation de portraits photo avec le choix des tenues et la réalisation du maquillage au préalable a constitué un moyen de valoriser chacun des participant.e.s. La séance a été réalisée par un photographe professionnel et les participant.e.s ont pu conserver les clichés.

- La création d'un groupe WhatsApp dédié « **Groupe arc-en-ciel** » :

Afin d'approfondir les liens, un groupe WhatsApp a été proposé aux bénéficiaires. Composé également de l'équipe opérationnelle ID Santé Saint-Georges, ce groupe permet de partager des informations. En privé, les membres du groupe peuvent également aborder des sujets ou questions plus intimes avec les animateurs ID Santé.



Figure 6 : Shooting photo pour le groupe LGBT+



### Zoom sur les indicateurs

- 12 personnes de la communauté LGBTQIA+ ont participé aux activités de Caz'ID.
- 3 d'entre elles se sont investies auprès de l'association et sont devenues bénévoles à ID Santé en 2021.



Figure 7 : Une partie de l'équipe OCS lors du shooting photo. De gauche à droite : Jean-Christophe (VSC), Rosinaldo (animateur référent LGBT+), Capucine (coordinatrice OCS), Celia (animatrice), Isabelle (directrice Guyane d'IDSanté)

## Consultations gratuites en psychologie

Depuis son inauguration, Caz'ID propose des consultations psychologiques gratuites (et sans limite de nombre de séances par personne) pour les personnes en situation de précarité. D'abord ciblée sur les personnes ayant une problématique en santé sexuelle et reproductive et sur des créneaux limités (2 demi-journées par mois), cette consultation a pu être étendue à tout.e.s les problématiques et les temps de consultations ont été multipliés (2 journées par semaine) à partir de novembre 2021 grâce à un soutien spécifique de l'ARS.

Un bureau de consultation avec une entrée indépendante est utilisé par la psychologue clinicienne. Les patient.e.s peuvent ainsi y accéder par l'accueil principal ou par une entrée discrète à l'arrière de la maison, en fonction de leur préférence. Un animateur d'IDSanté est à disposition de la psychologue si un interprétariat est nécessaire pour faciliter les échanges au cours des consultations avec des personnes non francophones.

L'ouverture des permanences de consultations psychologiques a été efficacement communiquée à l'ensemble des partenaires médico-sociaux de la commune tels que les médecins, infirmières et sage-femmes du Centre Délocalisé de Prévention et de Soins (CDPS), les infirmières scolaires, DAAC, etc. Une infographie récapitulant le rôle de la psychologue a aussi été diffusée (Figure 9).



Figure 8 : Bureau de consultations psychologiques

Les permanences ont été rapidement investies et particulièrement par le public jeune (moins de 25 ans) et féminin (73%).

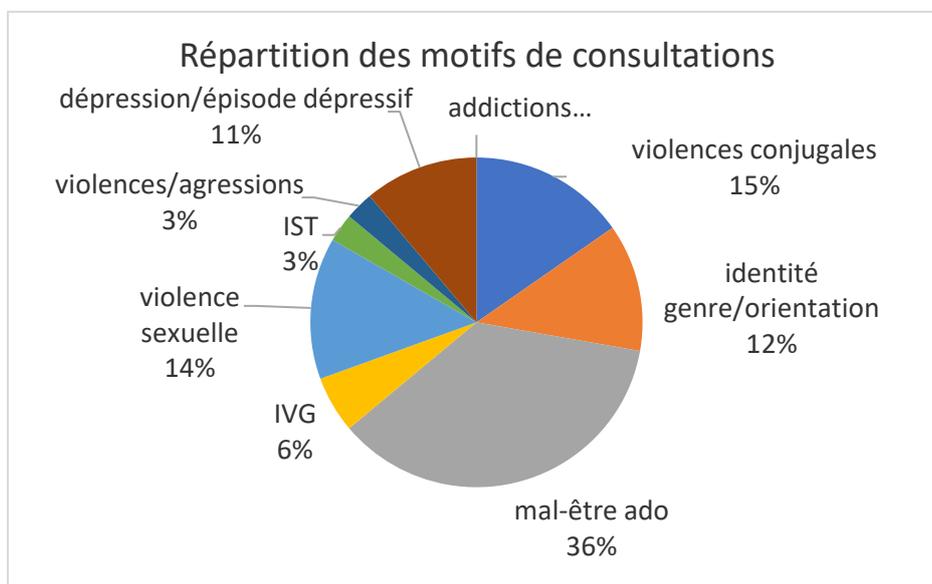
Quel que soit le sexe, le motif le plus fréquent de consultation est le mal-être adolescent. Pour les femmes, viennent ensuite des motifs de recours liés aux violences : pour 35% des consultations de femmes (tout âge confondu), le motif de recours est lié à des violences conjugales (19%) et sexuelles (16%).

Ainsi : **10 femmes et 1 mineur ont consulté pour le motif de violences conjugales**. Ces femmes ont en majorité été orientées par le CDPS de Saint-Georges (78%) et les infirmières scolaires (18%). Le soutien psychologique de ces femmes s’est souvent étalé sur plusieurs consultations. A ces patientes, s’ajoutent **10 consultant.e.s pour violences sexuelles** (2 hommes et 8 femmes) en majorité des mineurs. Enfin, certaines adolescentes sont également venues chercher du soutien à Caz’ID dans le cas d’agression sexuelle et/ou de grossesse non désirée. Un accompagnement soutenu sur plusieurs mois leur a été proposé pour traverser cette période difficile et engager un processus de reconstruction et/ou d’interruption de grossesse, si cela était souhaité.

Il arrive fréquemment que des mères qui accompagnent leur enfant en consultation (pour une demande initiale qui concerne l’enfant) se voient proposer un suivi individuel pour elles-mêmes ; les difficultés exprimées par l’enfant permettant ainsi de révéler un conflit plus étendu entre les parents ou dans la famille élargie. Ainsi, la stratégie du projet qui consiste à cibler les populations vulnérables au sens large s’avère efficace car elle permet à des femmes en difficulté voire victimes de violences conjugales de découvrir un espace ressource sur lequel s’appuyer.



Figure 9 : Infographie facilitant l'orientation vers la psychologue de Caz'ID



**Les difficultés rencontrées dans le cas de problématiques autour de la question du genre et de l’orientation sexuelle constituent un motif de consultation important.** Les adolescent.e.s et jeunes adultes de Saint-Georges ont en effet peu d’interlocuteurs de confiance concernant ces questions d’ordre intime et sexuel encore très peu évoquées... Caz’ID est ainsi devenu pour eux un lieu d’accueil sécurisé et tolérant où ils peuvent déposer leurs inquiétudes et leurs questionnements sans crainte. Depuis le début des consultations psychologiques en mars 2021, **huit personnes de la communauté LGBTQIA+ ont demandé à être reçues en entretien**. Elles ont entre 13 ans et 25 ans et sont d’origine

amérindienne ou brésilienne. Dans la majorité des situations, ces personnes décrivent un environnement familial et amical très réfractaire. Pour ceux et celles qui n'en ont parlé à leurs proches, un rejet presque systématique et une condamnation morale, les contraignent soit à « changer », soit à déménager et quitter leurs repères. La **souffrance et le sentiment d'abandon** sont alors extrêmes et peuvent entraîner des passages à l'acte auto-agressifs et/ou des idéations suicidaires.

Pour les plus jeunes (moins de 16 ans), la **pression parentale** est quotidienne afin d'éviter toute ambiguïté (contrôle de l'apparence, des fréquentations, des divertissements), notamment aux yeux des autres, les proches et les voisins du quartier. Pour les jeunes adultes qui n'en ont pas parlé à leur famille, la pression est constante et cohabite avec la crainte permanente d'être « découvert » et rejeté. Les consultations témoignent d'une discrimination persistante et soulignent la nécessité d'actions de prévention à destination du grand public et notamment des jeunes sont nécessaires.

Enfin un **groupe d'analyse de pratique** à destination des **professionnels de médico-sociaux** de Saint-Georges a été mis en place et animé par la psychologue afin de favoriser les échanges et de faire des retours sur différentes situations qu'ils ont pu aborder (cf Volet Prévention combinée – Axe Violences conjugales du rapport).



### Zoom sur les indicateurs

- **146 consultations psychologiques** dont
  - 116 pour des femmes
  - 20 consultations de femmes pour motifs de violences conjugales (10 consultantes).
  - 23 consultations de femmes pour violences sexuelles (8 consultantes).
- **73 consultant.e.s** dont
  - 52 femmes
  - 8 personnes de la communauté LGBTQIA+

### Permanences généralistes autour des DSSR

Enfin une démarche de formation a été initiée à destination de l'équipe d'animateurs d'ID Santé dans la perspective de mettre en place des **consultations d'information et d'orientation autour des DSSR** pour les habitants de Saint-Georges.

La première étape de la mise en place des consultations communautaires en santé sexuelle et reproductive s'est matérialisée par l'instauration de **permanences généralistes d'orientation à Caz'ID en novembre 2021**. Deux fois par semaine, les médiateur.rice.s d'ID Santé accueillent les habitants de façon anonyme et gratuite. Des créneaux fixes sont mis en place afin de recevoir, informer et orienter le public d'une manière générale, et plus spécifiquement sur la santé.



Figure 10 : Caz'ID

A terme, les échanges pourront se poursuivre sous la forme d'un entretien individuel en droits et santé sexuels et reproductives avec la médiatrice référente (consultation santé sexuelle et reproductive, dépistage rapide VIH...). Ces consultations individuelles permettront de faire un état des lieux des connaissances des personnes (fonctionnement du corps, fonctionnement et fausses croyances autour de la contraception, prises de risques sexuels, situations de violence...) en s'appuyant sur des outils adaptés et compréhensibles. Ainsi, l'objectif est que les personnes puissent identifier leurs besoins et que conjointement des solutions qui leur sont adaptées soient trouvées. Pour ce faire, les personnes seront orientées vers les soignant.e.s adéquats.

## Structuration d'un groupe de bénévoles

En 2021, la structuration du bénévolat à IDsanté a pris un nouveau tournant avec l'emménagement dans des locaux plus spacieux et adaptés à l'accueil du public. Des temps de formations ont pu être organisés au sein de l'espace ressource Caz'ID. Les bénévoles sont régulièrement sollicité.e.s pour animer des ateliers avec nos animateur.trices et pour communiquer sur les actions que nous menons à Saint-Georges.

Au total **3 formations de base** à destination des bénévoles ont été réalisées pour un total de **13 participant.e.s**. Certains bénévoles ont pu suivre plusieurs formations optionnelles supplémentaires selon leur disponibilités et intérêts : socio-esthétique, missions et valeurs de l'association IDsanté, accueil, écoute et orientation du public, connaissance des partenaires médico-sociaux et associatifs d'IDsanté et enfin un module sur l'animation de prévention.



Figure 11 : Formation des bénévoles aux valeurs de l'association



Les bénévoles ont aussi animé ou participé à l’animation de **8 ateliers** à Caz’ID (bien-être, théâtre, et ateliers créatifs). Une bénévole a également participé à **1 séance d’éducation à la vie affective sociale et sexuelle en milieu scolaire**. Enfin, nombreux sont les bénévoles à s’être mobilisés pour préparer **l’exposition sur le VIH** créée à l’occasion de la Journée Mondiale de lutte contre le Sida qui a eu lieu en décembre. En octobre, un repas partagé avec les bénévoles a été organisé afin de consolider les liens avec l’association et de connaître leurs besoins et souhaits d’engagement.

### Animations d’éducation à la vie affective, sociale et sexuelle en milieu scolaire

IDSanté déploie des actions d’éducation à la vie affective, sociale et sexuelle (EVASS) dans 3 collèges et 3 écoles primaires de l’Est Guyanais (Saint-Georges de l’Oyapock, Régina et Camopi).

Pour ce faire, l’association s’articule avec les autres intervenants sur le territoire (PMI, DAAC Guyane, CDPS, infirmières scolaires) pour être complémentaire. Ainsi nous intervenons sur **plusieurs niveaux dans chaque établissement afin que tous les élèves puissent bénéficier au minimum de deux à trois séances par année scolaire**. L’objectif est ainsi de favoriser le renforcement des connaissances, attitudes et pratiques des jeunes dans le domaine de la vie affective, sociale et sexuelle et de tisser un lien de confiance entre eux et nos équipes.

Les animations IDSanté s’inscrivent dans une démarche d’éducation populaire et s’attachent à renforcer les compétences psychosociales (sociales, cognitives et émotionnelles) des jeunes. Les CPS jouent un rôle crucial sur le pouvoir d’agir en favorisant l’adaptabilité sociale et le bien-être. Les programmes de prévention en santé basés sur les CPS ont, en effet, un impact sur les changements de comportements. En effet, vise l’empowerment et l’épanouissement des élèves par le développement des compétences.

Les animations favorisent la participation active et l’expression des jeunes ainsi que la construction d’arguments. Notre approche globale, positive et progressive de l’éducation à la vie affective, sociale et sexuelle permet de commencer par des notions générales (émotions, vivre ensemble, respect du corps, estime de soi, acceptation de l’autre, égalité fille-garçon...) pour approfondir, au fil de la scolarité, des notions plus complexes (respect/connaissance du corps, puberté, consentement, sexualité, réseaux sociaux...).

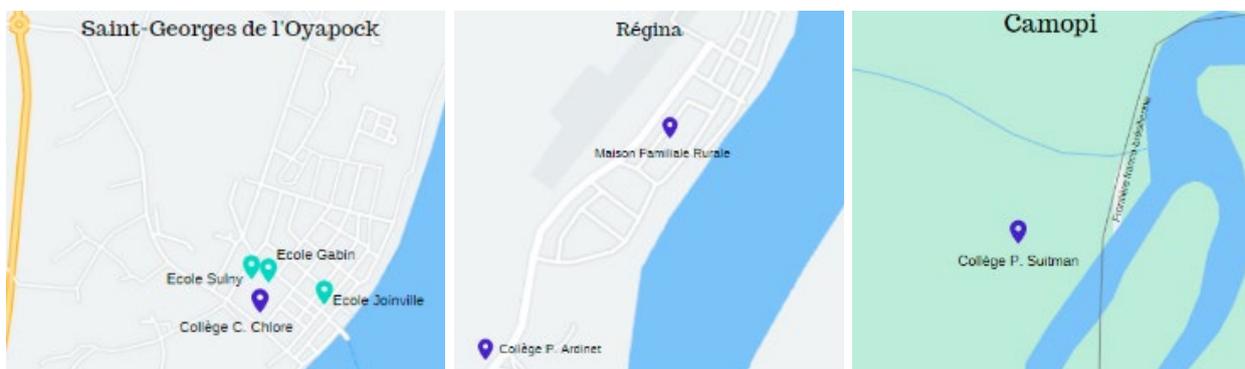


Figure 12 : Etablissements scolaires partenaires (premier degré et second degré)

## Collèges

En 2021, les animations prévues en milieu scolaire selon le calendrier établi avec les infirmières scolaires référentes se sont poursuivies dans les **collèges Constant Chlore de Saint-Georges et Pierre Ardinet de Régina**.

Au collège Pierre Ardinet, une animation sur la thématique du harcèlement a été mise en place auprès des 4 classes à la demande de la principale en raison d'une problématique de harcèlement au sein de l'établissement en début d'année scolaire

En plus des séances au sein de leur établissement, tous les 4e et quelques classes de 3e du collège Constant Chlore ont également pu bénéficier de l'exposition VIH organisée à Caz'ID.

Pour la première fois, notre équipe a réalisé des séances d'éducation à la vie affective sociale et sexuelle au **collège Paul Suitman de Camopi**. 2 missions ont ainsi été réalisées sur l'ensemble de l'année auprès des élèves.



## Ecoles primaires

En concertation avec les infirmières scolaires de l'Est Guyanais, des séances ont eu lieu auprès de toutes les classes de CM2 des trois écoles primaires de Saint-Georges (Gabin, Castor, Joinville) sur le harcèlement et la gestion des émotions.



Enfin, à la demande de la direction de l'école Pascal Joinville, l'association a réalisé une séance en urgence avec la psychologue qui intervient à Caz'ID pour permettre aux élèves de l'établissement témoins d'une scène de violence en pleine rue d'exprimer leurs émotions et identifier ceux qui auraient besoin de consulter individuellement (prise en charge gratuite dans le cadre du projet). A la suite de cette intervention, une enfant a entamé un suivi psychologique à Caz'ID.

## Maison Familiale Rurale

Enfin, notre équipe est intervenue ponctuellement à la **Maison Familiale Rurale (MFR) des Fleuves de l'Est (Régina)** pour proposer une séance sur la contraception en lien avec l'accompagnement d'une étudiante de la MFR en alternance à IDsanté au cours de l'année scolaire.



### Zoom sur les indicateurs

- **Nombre de séances d'éducation pour la santé en milieu scolaire** : 78 (65 en collège, 18 en primaire)
  - 56 sur les thématiques Droits et Santé Sexuelle et Reproductive :
    - Respect du corps : 19 séances sur le consentement
    - Sexualité : 14 séances (6 prévention des grossesses, 3 prévention du VIH, 5 prévention des violences sexuelles)
    - Puberté : 13 séances
    - Genre : 11 séances sur l'égalité fille garçon
  - 27 sur les compétences psychosociales (CPS) :
    - 20 sur la prévention du harcèlement
    - 7 sur les compétences émotionnelles
  
- **Nombre de jeunes ayant participé à au moins une séance d'éducation pour la santé selon le sexe (en milieu scolaire)** : 901 (455 filles, 446 garçons) de 50 classes différentes de 6 établissements de l'Est Guyanais.
  
- **6 établissements partenaires** :
  - 3 Ecoles primaires (Saint-Georges) : Pascal Joinville, Gabin, Elie Castor  
→ **soit 1/3 des écoles primaires de l'Est Guyanais**
  - 3 Collèges Pierre Ardinet (Régina), Paul Suitman (Camopi), Constant Chlore (Saint-Georges).  
→ **soit une couverture à 100% de l'Est Guyanais**
  
- 82% des élèves ont trouvé les séances intéressantes.

## Animations d'éducation à la vie affective, sociale et sexuelle hors milieu scolaire

### Home Indien

Les élèves de Trois-Sauts en poursuivant leur scolarité au collège de Saint-Georges quittent leur famille et leur village. L'arrivée à Saint-Georges peut donc être difficile en tant qu'elle demande tout une adaptation. De plus, ce changement d'environnement intervient à l'adolescence soit à un moment clé de leur construction identitaire. Renforcer les compétences psycho-sociales de ce public concourt à promouvoir le bien-être de ces jeunes pendant cette période charnière.

Globalement, les élèves de Trois-Saut, comme ceux de Camopi, sont très réservés et intimidés pour prendre la parole. Ils n'osent pas répondre aux questions posées par les animateurs, et instaurer un réel dialogue avec eux est délicat. Pour autant, les élèves ont été montrés de l'intérêt et ont été capables de restituer les notions abordées pendant la séance.



### Zoom sur les indicateurs

- 11 séances ont été réalisées au Home-Indien sur l'année. Les thématiques abordées sont les suivantes : prévention du harcèlement, réseau sociaux, égalité fille-garçon, respect du corps / consentement.
- En cumulant les séances, 135 jeunes de 10-14 ans (70 garçons et 65 filles) ont participé aux séances.

## Expositions à Caz'ID

### Exposition « Luttons contre l'homophobie »



Une **exposition intitulée « Luttons contre l'homophobie »** a été organisée à Caz'ID afin de sensibiliser la population à la lutte contre l'homophobie. Cette exposition, organisée à l'occasion du 17 mai 2021, visait à expliquer ce qu'est l'homophobie, les conséquences qu'elle peut avoir, à sensibiliser à l'évolution des droits des personnes LGBT+ en France et aux différences existantes entre les pays.

Lors des groupes de parole LGBT+, les participant.e.s ont partagé des témoignages qui ont ensuite été retranscrits de façon anonyme pour être mis en avant

lors de l'exposition. Ces témoignages sous forme de phrases courtes, en français, créole et portugais retranscrivent à la fois des phrases homophobes entendues par les participants, mais également des réflexions plus personnelles sur leur identité de genre et leur orientation sexuelle.

Plusieurs classes du collège Constant Chlore ont pu visiter l'exposition ainsi qu'un groupe de jeunes de la Mission locale et des bénévoles d'ID Santé. En raison d'un nouveau confinement décrété en mai 2021 de façon concomitante, Caz'ID a dû fermer et, l'exposition n'a duré que 3 jours au lieu des 5 prévus initialement.



Figure 13 : Exposition "luttons contre l'homophobie"

### *Le VIH s'expose à Caz'ID*

Autour de la journée mondiale de lutte contre le sida, un parcours interactif guidé par l'équipe d'animation a été proposé pendant 10 jours aux collégiens (6-17 décembre). Le circuit comprenait une partie explicative sur le VIH/sida (histoire de l'épidémie, mode de transmission, moyens de protection, une activité dédiée à l'appropriation du



savoir avec un jeu de cartes pour repérer les situations à risques pour la transmission du VIH. L'exposition s'achevait par un temps en autonomie autour d'une question « à quoi ressemble une personne qui a le VIH ? ». La réponse, cachée derrière un rideau, n'était autre qu'un miroir destiné à faire comprendre un message clé : la maladie ne se voit pas et tout le monde peut être concerné ! Aujourd'hui, une personne qui vit avec le VIH et qui prend son traitement peut vivre une vie normale ! Cette activité a permis aussi de sensibiliser les élèves à la lutte contre les discriminations subies par les personnes séropositives. Des affiches de prévention de différentes dates sur la lutte contre les stéréotypes associés au VIH sont venues ponctuer l'exposition afin de montrer l'évolution des situations et des messages.



#### *Zoom sur les indicateurs*

- Luttons contre l'homophobie : 70 jeunes participants
- Le VIH s'expose à Caz'ID : 202 jeunes participants

### **Initiation des démarches d'habilitation au dépistage communautaire**

Afin de compléter l'action du centre hospitalier et d'aller vers des populations éloignées du système de soin, IDsanté a entrepris en 2021 le montage d'une demande d'habilitation aux Tests Rapides d'Orientation Diagnostique (TROD). IDsanté pourra ainsi réaliser des actions de dépistage communautaires à Caz'ID ou lors d'événementiels hors les murs. Grâce à cette approche, les personnes rétives au dépistage et éloignées du soin se familiariseront avec l'équipe (maraudes, animations, ateliers à Caz'ID), et les moyens déployés ce qui peut les amener à se faire dépister. De plus, la formation d'une équipe locale maîtrisant le créole et le portugais en capacité de renseigner ces publics et de les accompagner dans le dépistage rend le dépistage plus accessible et moins impressionnant.

Au cours du premier semestre, les démarches ont été lancées afin de permettre à IDsanté d'être habilitée au dépistage communautaire VIH, la formation étant un préalable au dépôt du dossier auprès de l'ARS. Compte tenu de l'interruption de l'activité de formation au TROD durant l'année 2020 en raison du Covid et également de la restructuration du COREVIH de Guyane, cette démarche a nécessité de réengager les acteurs sur ce sujet.



Figure 14 : Formation TROD

L'équipe de SGO a finalement pu suivre la formation aux TROD VIH et VHB en novembre 2021. Les 5 salariés de l'association basés à Saint-Georges (coordinatrice, chargée de projet, animateur.rice.s) ont ainsi obtenu leur habilitation individuelle.

Au 31 décembre 2021, le dossier d'habilitation de la structure est en cours, de même que l'achat du matériel nécessaire.

## Actions hors les murs de promotion du dépistage

En attendant son habilitation, IDsanté a pu mener des entretiens de counseling dans le cadre de la Journée Mondiale de lutte contre le Sida organisé avec les partenaires de l'EMSPEC et DAAC.



Figure 15 : JMS 2021 actions de dépistage dans le bourg de Saint-Georges



## Maraudes et questionnaires précarité menstruelle

La crise économique a un impact sur l'accès aux biens essentiels, dont les produits d'hygiène féminine qui peuvent représenter une dépense difficilement tenable pour les femmes en situation de pauvreté. Face à ces constats nationaux, l'association s'est intéressée à la situation de la précarité menstruelle au niveau local.

Deux animatrices ont été formées en interne en mars 2021 sur l'hygiène et la santé menstruelle au vu de la réalisation d'un mini-diagnostic à Saint-Georges. IDsanté a donc réalisé des maraudes et administré un questionnaire à 43 femmes de différents quartiers de la commune de Saint-Georges pour comprendre les représentations autour des règles et les besoins des femmes en âge de procréer.

- Les serviettes périodiques jetables, sont les méthodes les plus utilisées par les femmes interviewées. 97% des femmes en ont déjà utilisées. Vient ensuite l'utilisation de linges et tissus qui a concerné environ 20% des femmes interrogées, puis les tampons utilisés au moins une fois par 16% des répondantes. Les autres protections périodiques sont peu connues, notamment la cup menstruelle.
- Le prix est avancé comme la principale raison du choix de protections hygiéniques
- 67% se fournissent en protections périodiques à Saint-Georges, 46% des femmes à Oiapoque, et 16% à Cayenne.
- 46% des répondantes souhaiteraient avoir plus d'informations ou de l'aide pour aborder ces sujets.

Ce premier état des lieux permettra de poursuivre la réflexion sur les actions à mettre en place pour répondre aux besoins exprimés.

### Focus Covid : Appui à la mobilisation sociale pour la vaccination contre la Covid-19

Depuis décembre 2020, ID Santé travaille en partenariat avec le Croix-Rouge Française (CRF) dans le cadre du projet WASH. Dans ce cadre, une agente de terrain en prévention de la Croix Rouge est mise à disposition d'ID Santé et travaille à la fois sur le projet WASH (60%) et sur le projet OCS (40%). La convention entre la CRF et ID Santé prévoit également l'appui d'un animateur ID Santé à hauteur de 0,20 ETP sur le projet WASH

L'agent de la Croix-Rouge, en lien avec l'Equipe mobile de santé publique en commune (EMSPEC) également partie prenante de WASH, et les animateurs d'ID Santé ont donc bénéficié d'une formation sur le vaccin contre le Covid19.

ID Santé a appuyé l'EMSPEC dans la coordination des actions de promotion de la vaccination via :

- Le travail sur des fiches mémos à destination des animateurs et agents de terrain afin d'aider les agents de terrain et animateurs à transmettre les connaissances acquises au cours de la formation.
- La participation et l'appui aux réunions pluri partenariales concernant la vaccination à Saint-Georges, en lien avec la Mairie, le CCAS, le CDPS et DAAC Guyane.
- La participation et l'appui à l'organisation de la vaccination hors-les-murs en lien avec le médecin référent du CDPS qui a débuté en juillet 2021

ID Santé a participé aux actions de sensibilisation aux enjeux liés à la vaccination contre le Covid19 dans les différents quartiers de Saint-Georges et de Régina. Ils ont également appuyé les équipes du CDPS dans la mise en œuvre des deux weekends vaccination qui ont eu lieu aux mois de mars et avril à Saint-Georges. Total : 8 jours d'actions.





# VOLET PREVENTION COMBINEE



Partenaire responsable du volet



## Rappel des objectifs du volet Prévention combinée

Objectif 1 : Proposer une prise en charge médicale transfrontalière intégrée

- Améliorer la cascade de prise en charge des PvVIH à la frontière
- Renforcer les compétences et le travail en réseau des acteurs de la zone transfrontalière dans le domaine des violences conjugales
- Co-animer le réseau d'acteurs transfrontaliers pour le développement des Droits et de la santé sexuelle et reproductive sur le plan technique

Objectif 2 : Participer au développement des savoirs, savoirs faire et savoirs être des habitants de la zone transfrontalière sur l'égalité entre les sexes, les grossesses non désirées et les violences faites aux femmes

- Améliorer les connaissances et compétences des habitantes de Saint-Georges sur ces thématiques
- Développer la prévention secondaire en transfrontalier

## Axe prévention et prise en charge du VIH

### Pérenniser la prise en charge transfrontalière

#### Suivi des patients VIH à Saint-Georges de l'Oyapock

La file active de SGO comprend 41 patients dont 90% ont une charge virale indétectable. Parmi les personnes vivant avec le VIH qui n'ont pas une charge virale indétectable : 3 rencontrent des

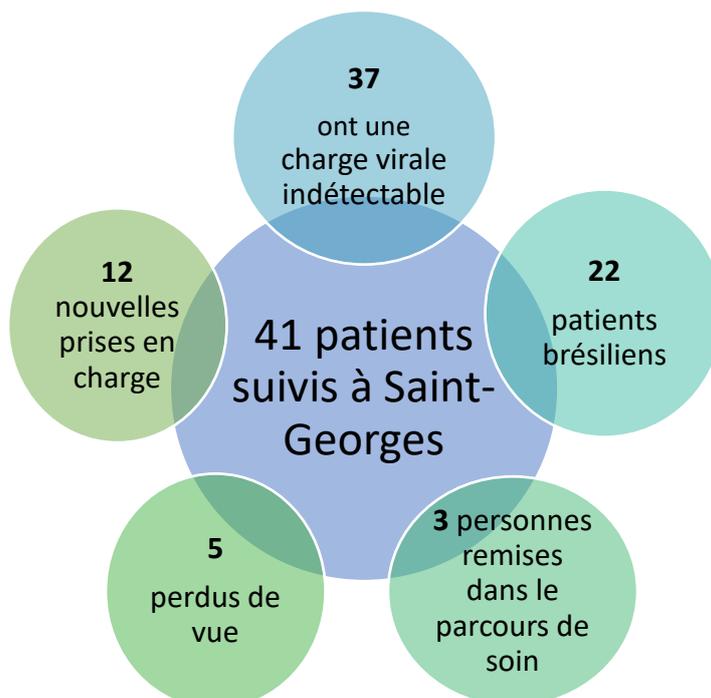


Figure 16 : File active des personnes vivant avec le VIH à Saint-Georges au 31/21/2021

problèmes d'observance du traitement, 1 venait d'être diagnostiqué et n'était donc pas encore sous traitement.

7 missions d'infectiologie avec un total de 89 consultations spécialisées ont été réalisées en 2021. Elles se sont concentrées sur les PVVIH nouvellement dépistées et celles avec un suivi complexe. La présence de 2 médecins fixes au CDPS de SGO a permis d'assurer la continuité des soins et le suivi entre les missions et pour les patients stabilisés vivant à SGO.

Au total, à SGO, les PvVIH ont bénéficié de 343 consultations médicales et de 89 consultations spécialisées d'infectiologie. 93% des patients ont eu un accès simple à un suivi de qualité.

16 patients ont été hospitalisés, soit au diagnostic pour le bilan des infections opportunistes, soit lors du mois précédent l'accouchement, soit pour des bilans complémentaires non réalisables à SGO.

### **Adapter la prise en charge aux différentes phases épidémiques**

Tout au long de l'année 2021, les structures de prise en charge des PVVIH des deux côtés de la frontière (CDPS de STG et UBS Nova Esperanza) se sont adaptées aux différentes phases d'épidémie COVID mais ont poursuivi le dépistage, le suivi et la délivrance des traitements antirétroviraux (ARV).

En fin décembre, la frontière entre la Guyane française et l'Etat brésilien de l'Amapa était toujours fermée sans aucune réouverture depuis mars 2020 et ce malgré la réouverture des frontières nationales entre la France et le Brésil.

En 2021, le dispositif dérogatoire de laisser passer à la frontière guyano-brésilienne pour les patients chroniques justifiant d'une prise en charge complexe au CDPS de Saint Georges de l'Oyapock et vivant sur la rive brésilienne a pu être maintenu. Opérationnel depuis juin 2020, ce dispositif mis en place en collaboration avec l'ARS de Guyane, la Préfecture, les partenaires OCS et DAAC a permis la poursuite d'un suivi pour le VIH de qualité et la prise en charge des patients nouvellement diagnostiqués. A noter que des patients diabétiques, cardiovasculaires complexes ou atteints de cancer ont également pu en bénéficier ce qui a permis d'éviter toute stigmatisation.

Les patients étaient conduits à la frontière du côté brésilien par des médiateurs de l'association DPAC Fronteira puis transférés auprès des médiateurs IDSanté ou DAAC du côté français pour être conduits jusqu'au CDPS. La fréquence du dispositif a évolué au cours de l'année, de d'abord deux fois par semaine à trois fois par semaine. Les autorités françaises et brésiennes ont été extrêmement facilitantes.

Au cours de l'année, nous avons pu constater que cette organisation permettait une **optimisation du suivi et de l'accompagnement des PVVIH précaires et une diminution du nombre de consultations manquées**. Les patients n'avaient plus besoin de payer l'aller-retour onéreux en pirogue, les traitements pouvaient être transmis entre médiateurs pour les patients ne nécessitant pas une consultation mensuelle et des ajustements de prise en charge pouvaient être transmises plus efficacement entre partenaires associatifs.

## Une file active transfrontalière en augmentation

Cette continuité des soins et de l'accompagnement associatif a permis de faire face à l'augmentation de la file active des PVVIH du bassin de l'Oyapock. Si aucune découverte n'a été dépistée du côté français, 12 ont été diagnostiquées du côté brésilien et prises en charge côté français, grâce aux actions de promotion de la santé et de dépistage mené conjointement par les équipes de l'UBS Nova Esperança et de DPAC.

Le parcours de soin effectif depuis mars 2019 permet un suivi au Brésil pour les patients brésiliens adultes porteur d'une infection par le VIH non compliquée / avec un taux de CD4 >200 / pour les femmes qui ne sont pas enceintes. Tous les autres situations (enfants, femmes enceintes et/ou patients porteurs d'infections opportunistes ou de comorbidité sévère) bénéficient d'une prise en charge en Guyane.

Dans ce contexte, 12 nouveaux patients ont été adressés au côté français par l'équipe brésilienne de l'UBS. 4 femmes enceintes ont été nouvellement diagnostiquées lors de leur grossesse dont une jeune femme de 19 ans issue d'une communauté amérindienne.

Parmi les patients qui connaissaient leur statut (n=4/12), on note 3 HSH dont 2 jeunes hommes originaires de Macapa, qui sont ainsi arrivés à Oiapoque pour fuir le mal être et les discriminations subies dans leur ville d'origine. Leur traitement contre le VIH n'était pas adapté, ils présentaient des maladies opportunistes et ont eu des échos positifs du suivi à Oiapoque. 1 patiente suivie depuis longtemps avait aussi une polyarthrite invalidante.

Grâce à cette pérennisation de la première ligne, 75 PvVIH ont bénéficié d'au moins une consultation VIH à Oiapoque en 2021. La majorité d'entre eux sont sous traitement.

Indicateurs	2021
Nombre de PvVIH connus sur le bassin de l'Oyapock*	118 95 d'entre eux ont bénéficié d'au moins une consultation à Saint-Georges depuis 2017.
Nombre total de PvVIH suivis à l'UBS Nova Esperança	75
Nombre total de PvVIH suivis à Saint-Georges	41
Taux de PvVIH ayant accès simple à un suivi de qualité	93%
Nombre de PvVIH perdues de vue et remises dans le parcours de soins (Guyane)	3
Nombre de PvVIH perdues de vue [et non remises dans le parcours de soins (Guyane)]	5
Nombre de consultations des PvVIH à Saint-Georges	343 89 en infectiologie
Taux de PvVIH suivies avec une CV VIH indétectable au dernier bilan (Guyane)	90%
Nombre de réunions franco-brésiliennes réalisées	6 (3 par semestre)
Nombre de <b>trods vih réalisés (Est Guyanais)</b>	200
dont à Saint-Georges	0

<b>Nombre de nouveaux cas de VIH diagnostiqués zone transfrontalière</b>	12 Dont 8 pris en charge à Saint-Georges
Nombre de PvVIH suivis dans le bassin de l'Oyapock hospitalisées au moins une fois	16

La crise COVID-19 a eu un lourd impact sur les ressources humaines de l'hôpital dédiées au projet :

- L'infectiologue du projet a été fortement mobilisée sur la gestion du COVID-19 et a aussi endossé des fonctions intérim de coordination générale des CDPS.
- L'ensemble des équipes ont été mobilisées sur les actions de promotion de la vaccination
- Le poste d'infirmier.e gestionnaire de cas VIH basé à Saint-Georges a été vacant de juin à décembre 2021

Ces difficultés de ressources humaines ont entraîné un resserrement des activités autour de la prise en charge des personnes vivant avec le VIH et de programmation des examens complémentaires qui avaient été reportés en raison du COVID. Les actions de prévention ou dépistage initiées par le CHC ont donc été limitées.

Enfin le COVID-19 et les sous-effectifs au niveau du Centre Hospitalier de Cayenne ont entraîné des difficultés d'approvisionnement en traitement du Centre Délocalisé de Prévention et de Soins de Saint-Georges.

## Animation du réseau transfrontalier de professionnels



**6 réunions transfrontalières en 2021** malgré une frontière fermée toute l'année, grâce à des dérogations spéciales ou à des réunions au pont à la frontière.

Les réunions transfrontalières sont organisées dans un triple objectif :

- Soutenir le dispositif de la Première Ligne pour permettre un suivi de qualité des personnes vivant avec le VIH résidant à Oiapoque
- Articuler les parcours de soins entre les deux rives pour les patients dont les parcours de vie sont binationaux
- Articuler les actions en santé de part et d'autre de la frontière

Toute mission officielle, limitée à Oiapoque, était soumise à autorisation préfectorale (et de l'Agence Régionale de Santé) et ce de manière très argumentée et ponctuelle. Le projet OCS faisait partie des autorisations exceptionnelles décidées au niveau national et nous avons ainsi pu bénéficier plusieurs fois dans l'année d'autorisation sur la journée. Ces échanges ont permis de garder un contact minimal avec nos partenaires, associatifs et institutionnels, brésiliens qui était complété par des échanges WhatsApp. Cependant, ces échanges ont été frustrants du fait des mauvaises qualités de réseau internet à Oiapoque et à Saint-Georges ainsi que des limites que ces moyens de communication impliquaient. Pour rappel, avant la pandémie de covid-19 et la fermeture de la frontière, les rencontres physiques transfrontalières étaient au minimum bimensuelles.

Du fait ces restrictions, la mission annuelle à Macapa, permettant de rencontrer les acteurs de l'Etat de l'Amapa pour notamment porter le plaidoyer autour de la pérennisation de la première ligne et

avancer le travail transfrontalier sur la lutte contre les violences faites aux femmes n'a pas pu avoir lieu.



Figure 17 : Réunion première ligne

Pour améliorer la compréhension du fonctionnement du système de santé brésilien pour les acteurs du côté français et porter plus efficacement notre plaidoyer, un rapport sur l'organisation du système de soins au Brésil a été réalisé.

Le document souligne les éventuels blocages et limites qui pourraient freiner la pérennisation de la première ligne. Parmi eux, on peut citer :

- La non-sanctuarisation des postes des professionnels de santé qui aboutit à un fort turn over
- Les ruptures du secret médical qui nourrissent un manque de confiance des patient.e.s vis-à-vis des professionnels.
- Le manque de formation initiale sur le VIH à destination des soignants des unités basiques de soins brésiennes d'Oiapoque et une formation approfondie pour les acteurs de la première ligne.
- Une notification des diagnostics VIH non optimale : fiche rédigée trois fois et peu de précisions épidémiologiques.
- Le manque de travail en réseau entre professionnels de santé des UBS et de l'Hôpital d'Oiapoque.

Plusieurs recommandations concluent ce rapport dont :

- Proposer aux professionnels des formations généralistes ou sur des points précis, aussi bien sur le plan médical qu'organisationnel.
- Approfondir les relations et la transmission d'information sur les patients dont la prise en charge est partagée entre les 2 territoires

## Actions de prévention secondaire du VIH

**Formation de professionnels et actions de prévention** : En avril 2021, l’infirmière gestionnaire de cas a réalisé une formation sur les infections sexuellement transmissibles à destination de l’équipe IDsanté. L’infirmière gestionnaire de cas a aussi participé à des actions conduites à Caz’ID en lien avec IDsanté (cf volet éducation pour la santé).

**Dépistage** : Hormis pour la journée mondiale de lutte contre le sida, les sessions de dépistage hors les murs n’ont pas pu avoir lieu en temps de Covid-19 du fait des contraintes évoquées plus haut. En revanche, environ 200 TROD ont été réalisés au sein des CDPS de l’Est Guyanais sur l’année lors de consultations. Ils n’ont mené à aucune découverte de séropositivité.

**Éducation thérapeutique du patient** :

- **VIH** : L’infirmière gestionnaire de cas a renforcé les connaissances sur le VIH et la réduction de risques des patients VIH et parfois de leur entourage.

6 personnes vivant avec le VIH

20 séances d’ETP

- **Diabète** : Afin de ne pas stigmatiser les patients VIH, l’infirmière gestionnaire de cas accompagne aussi des patients diabétiques. La demande étant très forte, le nombre de patient diabétiques pouvant intégrer l’ETP est donc limité et priorisé aux patients les plus complexes (taux HbA1c > 9% et diabète gestationnel).

➤ **Suivi diabétologie**

- 18 patients pris en charge : dont 17 personnes initiées en 2021.
- 54 séances d’ETP

➤ **Suivi diabète gestationnel**

- 8 patientes prises en charge (dernier trimestre 2020 : 9, soit 22 séances d’ETP). Les patientes sont suivies du 6<sup>ème</sup> au 8<sup>ème</sup> mois (départ en AMH) par l’IDE OCS, en alternance avec les sages-femmes, 1 semaine sur 2.
- 43 séances d’ETP
- 1 staff DG par semaine

## Promotion de la vaccination contre la Covid-19 :

Dès le mois de mars, l'équipe du CHC a été mobilisée tous les jours sur des actions de vaccination. Pendant les missions d'infectiologie à Saint-Georges, la vaccination était ouverte pour les PVVIH aussi sans rendez-vous. Des médiateurs ont rapidement été mobilisés notamment auprès des personnes vivant avec le VIH pour qu'ils se fassent vacciner.  $\frac{3}{4}$  des patients suivis à Saint-Georges ont au moins bénéficié de schéma initial complet.

La mobilisation générale et l'action coordonnée avec les partenaires associatifs (IDSanté, DAAC et Croix-Rouge) ont permis d'atteindre la meilleure couverture vaccinale du territoire sur le bassin de l'Oyapock (Figure 19 : Lettre Pro de l'ARS Guyane du 28 octobre 2021 Figure 19).

### L'est guyanais bénéficie d'une meilleure couverture vaccinale que le reste du territoire



A Saint-Georges, Camopi et Ouanary, entre 64 et 93 % des plus de 12 ans sont complètement vaccinés, selon une note de Santé publique France. Quel que soit le mode de calcul, la couverture vaccinale y est supérieure au reste de la Guyane. Surtout, dans un contexte frontalier où les déplacements entre les deux rives du fleuve sont fréquents, l'ensemble des 34 000 habitants de la région apparaît mieux protégé qu'ailleurs.



La file d'attente devant le CDPS de Saint-Georges, les 20 et 21 mars, avait été une des images marquantes du début de la campagne de vaccination en Guyane. En un week-end, 307 personnes avaient reçu leur première dose de vaccin. Un nombre impressionnant pour une commune de 4 200 habitants. Evidemment, parmi ces personnes, certaines vivaient sur la rive brésilienne de l'Oyapock et avaient traversé le fleuve pour recevoir leur injection. Mais une note rédigée par Santé publique France en début de mois confirme que, quel que soit le mode de calcul, la couverture vaccinale dans l'est guyanais est supérieure au reste de la Guyane. Et la couverture de l'ensemble des deux rives l'est aussi !

Figure 18 : Lettre Pro de l'ARS Guyane du 28 octobre 2021

Ainsi, en fin d'année 2021, les activités Oyapock Coopération Santé sur l'axe VIH reprennent leur rythme d'avant crise. La découverte de 4 femmes enceintes positives au VIH au second semestre interroge sur la situation épidémique du VIH à la frontière. Les personnes vivant avec le VIH enceintes sont en effet plus facilement identifiées car elles bénéficient d'un dépistage automatique inclus dans le suivi de grossesse. Ces diagnostics interrogent donc sur la prévalence du VIH dans la zone transfrontalière.

## Axe Prévention et prise en charge des Violences conjugales

### Poursuite du diagnostic sur les violences conjugales dans la zone transfrontalière

L'état des lieux sur les violences conjugales initié à Saint Georges en 2020 – avec la réalisation de 18 entretiens semi-directifs auprès de professionnels locaux – s'est poursuivi en 2021 dans deux autres communes du bassin de l'Oyapock : Camopi (commune amérindienne située en Guyane) et Oiapoque (Brésil) :



**11** entretiens auprès de professionnels de Camopi

**7** entretiens auprès de professionnels de Oiapoque (Brésil)

Les 18 entretiens supplémentaires en 2021 ont été menés en français et en portugais par un stagiaire de *Master 2 Langues Etrangères Appliquées Parcours Ingénierie de Projet International et Interculturel*, de mars à août 2021 sur le projet OCS. Une revue de la littérature a également été débutée sur Camopi et Oiapoque.

#### Résultats à Camopi



Le diagnostic à Camopi a débuté par une première sensibilisation en avril 2021 sur les violences auprès des antennes locales du CDPS et de DAAC et des rencontres de partenaires. De mai à juin, des entretiens ont été réalisés en distanciel au vu du contexte sanitaire. D'autres ont été menés en présentiel à la fin du mois d'août.

#### Résultats entretiens :

- Isolement territorial (commune isolée à 8h de route et pirogue de Cayenne, 2 jours de pirogue pour Trois-Sauts ; très peu d'accès aux institutions (peu de permanences, aucune structure sur place)
- Professionnels en difficulté : isolement, impuissance, fortes difficultés logistiques, difficultés d'accès aux droits, aux institutions, peu de limite professionnel/privé, turn-over trop important ces derniers temps, manque de préparation/formations
- Très peu d'acteurs : CDPS se sent très seul ; relations gendarmerie difficiles

- Inégalités de genre marquées
- Peu d'accès à l'éducation et conséquences sur la parentalité
- Facteurs de risques propices aux violences : addictions (forte consommation d'alcool), oisiveté, chômage, perte de sens, perte de la tradition, turn-over important, manque d'accès à la formation
- Codes et référentiels différents, décalage de référence Cayenne / Camopi
- Impunité judiciaire et sociale ; omerta, pression familiale
- Banalisation des violences et schémas reproducteurs



Figure 19 : Femmes au centre de santé de Camopi

#### Plusieurs besoins ont ainsi été identifiés par les professionnels :

- Formations,
- Solutions de transports et hébergements,
- Protocoles,
- Travail en réseau,
- Augmentation du nombre de professionnels à Camopi,
- Solutions adaptées au contexte territorial et culturel



Figure 20 : Portrait de femme réalisé par The InkLink

#### Les professionnels rencontrés ont avancé plusieurs propositions qui contribueraient à renforcer la prévention des violences conjugales et la prise en charge des victimes dans la commune :

- Travail sur l'alcool,
- Création de groupes de paroles de femmes mais aussi d'hommes,
- Revalorisation des savoirs traditionnels,
- Utiliser les carbets traditionnels pour actions,
- Faire en sorte que la sensibilisation vienne de la population : rôle de personnes ressources locales
- Rendre fonctionnel le système judiciaire et pénal

#### Résultats à Oiapoque

Des entretiens avec les professionnels d'Oiapoque ont été réalisés en présentiel malgré le contexte sanitaire au mois d'août grâce à la double nationalité du stagiaire.

#### Résultats entretiens :

- Manque de professionnels et structures à Oiapoque.
- Le Centro de Referencia e Atendimento A Mulheres (CRAM) est très petit et limité.
- Manque d'orientation et de travail en réseau : isolement des acteurs d'Oiapoque par rapport à Macapa (12h de route)
- Hébergements d'urgence
- Absence de centre pour recevoir une aide psychosociale
- Travail de sensibilisation à développer
- Renforcement nécessaire du réseau de protection de l'enfance
- Besoin de formations : police, autorités locales



Figure 21 : Un entretien semi-directif réalisé côté Oiapoque

De nombreux cas de violences conjugales existent en transfrontalier. Tous les professionnels rencontrés pensent qu'une collaboration franco-brésilienne est nécessaire pour améliorer la prise en charge des femmes victimes de violences. La barrière de la langue est cependant mise en avant dans les entretiens.

### Les implications de la première phase du diagnostic à Saint-Georges de l'Oyapock

Les pistes d'action soulevées par le diagnostic mené sur Saint-Georges en 2020 ont orienté les actions conduites, en lien avec ID Santé, en 2021 :

- **Espace ressource Caz'ID** : travail sur la conception et l'ouverture de Caz'ID avec ID Santé<sup>2</sup>.
- Initiation des **consultations psychologues** dans le parcours de prise en charge des femmes victimes de violences et des enfants co-victimes
- Essai de mise en place d'activités de self défense mais arrêté cause Covid de même pour une activité danse. Le développement d'activités liées à l'**expression corporelle** est reporté à 2022.
- **Mise en place de Groupes d'analyse de pratiques** pour accompagner les professionnels accompagnant les situations difficiles (violences...), des groupes d'analyse de pratiques, ont été proposés aux membres de l'équipe de Caz'ID, ainsi qu'aux partenaires principaux (DAAC, infirmières scolaires). Ces temps ont permis aux professionnels d'échanger et de questionner leur pratique, mais aussi de déposer des difficultés, d'exprimer désarroi et sentiment d'impuissance face à certaines situations complexes. Cela est également l'occasion d'échanger des idées et d'enrichir mutuellement les connaissances des uns et des autres, dans un contexte confidentiel et non jugeant. En 2021, 3 sessions ont été mises en place. Il en existe deux types : des échanges de pratiques internes à OCS (ID Santé et CHC) et selon les situations difficiles rencontrées : acteurs partenaires élargis

<sup>2</sup>Cf volet Education pour la santé du rapport pour plus d'informations

## Accompagnement des femmes victimes de violences conjugales

Au CDPS en 2021 : 20 consultations codées Violences conjugales ; (+ 1 consultation codée violence sexuelle ; 3 consultations codées Violences Intra-Familiales). Le tableau tenu par la sage-femme OCS recense que 21 femmes auraient consulté pour violences conjugales. Ce tableau, mis en place en 2020 vise à produire des données fiables pour documenter la prévalence des violences conjugales dans l'Est Guyanais. Quand une femme victime de violences consulte au CDPS, le médecin qui réalise la consultation doit remplir une fiche qui est transmise à la sage-femme OCS afin de renseigner des données actuellement non disponibles et de permettre le suivi. En 2021, ces fiches ont été bien utilisées, notamment en début d'année. Mais du fait du *turn over* des équipes soignantes, la saisie ne permet pas toujours ce recensement/suivi.

Des progrès ont donc été accomplis depuis 2020 où aucune consultation n'était codée violences conjugales, les efforts sont cependant encore à poursuivre. Pour cela, les liens OCS sont à renforcer. Il est envisagé de systématiser la présentation du codage et du projet OCS lors de l'accueil des nouveaux arrivants. Un livret d'accueil sera créé.



### Zoom sur les indicateurs

**10 accompagnements ou soutien en 2021 ont été réalisés dans cadre du projet OCS par le CHC**

- 5 femmes accompagnées par OCS CHC
- 2 accompagnements OCS + DAAC
- 3 accompagnements sage-femme soutenus OCS
- 1 témoin de violences accueilli par OCS CHC

Dans ces accompagnements on peut noter **4 orientations vers la psychologue** ; et **4 orientations vers l'AGAV (juristes)**

Mise en place de la **1ere ODP et du premier TGD de STG** (Accompagnement DAAC / OCS / AGAV / AAVIP / psychologue Caz'ID)

La gendarmerie a commencé un recensement en 2020 et il y a une amélioration dans la prise en charge des auteurs : plus de situations recensées en 2021.

## Coordination travail en réseau et parcours de prise en charge

### 1. Animation d'un réseau de prise en charge

En février, une réunion a eu lieu entre la gendarmerie / DAAC / OCS CHC / ID Santé pour sécuriser les prises en charge suite à des menaces visant les professionnels.

#### - Mise en place staff violences conjugales :

Les staffs contribuent à renforcer le travail en réseau en permettant une prise en charge globale des victimes de violences à plusieurs partenaires. Les staffs favorisent une discussion et réflexions sur des situations spécifiques dans une approche holistique des violences et leurs conséquences (pas que médical mais également social, judiciaire).

Les cas sont traités de façon anonyme et en petit comité. Les staffs ont débuté en octobre 2021 et ont lieu au moins une fois tous les 2 mois, un rythme qui convient car la situation évolue lentement. Ces temps permettent aussi d'échanger sur situations lourdes et de trouver des solutions communes.



- **2 staffs** entre octobre et décembre,
- **6 dossiers étudiés**
- **6 partenaires fixes** (DAAC, AGAV, Arbre Fromager, OCS CHC, psychologue (ayant des activités ASE, PMI et IDSanté), Assistante Sociale CTG)

- **Réunions partenaires**

**Travail sur parcours de prise en charge - 22/10/2021 : 23 professionnels**

Après un point sur l'actualité des acteurs en lien avec les violences conjugales, les professionnels ont identifié les leviers et freins du parcours de prise en charge actuel. Une grande partie des participant.e.s a souligné le fort travail partenarial existant. L'absence de solution de mise à l'abri/hébergement d'urgence constitue un blocage majeur du parcours actuel. La réunion s'est ensuite articulée autour du travail sur deux parcours de prise en charge des femmes victimes de violence, l'un propre aux situations aiguës et l'autre ciblant les situations chroniques.

**Planning des permanences, missions et animations mensuels sur STG depuis avril**

Tous les mois, la sage-femme OCS envoie un planning à tous les partenaires médico-sociaux avec la liste des permanences, des missions de spécialistes au CDPS et des activités de Caz'ID (psy, ateliers), de la maison de santé et du CCAS (permanences). Les professionnels ont ainsi accès à un outil regroupant toutes les activités du mois. Ce travail d'enquête permet de faciliter l'orientation des patients et des usagers et renforce les possibilités de travail en réseau. Le renforcement du travail en réseau et par là, de l'accès à l'information, est un élément fondamental pour optimiser les services

Planning Missions et Animations Mois de Mai 2022  
Saint-Georges de L'Oyapock

Jours	A destination des professionnels pour orientation				
	Centre Délocalisé de Prévention et de Soins CDPS	Autre	Caz'ID individuel	Caz'ID collectif	MSAP (Maison bleue)
2	Dentiste				
3	Dentiste				Délégué défenseur droit
4	ANNULE Pédiatrie	Dentiste	Psychologue		
5	ANNULE Pédiatrie	Dentiste	Psychologue		
6		Dentiste		Atelier théâtre 14h pour 11-14 ans	
9	CMP	Dentiste	Assistante sociale PMI		
10	Pedopsy	Dentiste			Délégué défenseur droit
11		Dentiste	Psychologue		
12	Dermato	Staff Médico-social	Psychologue		Caisse Allocation Familiale CAF
12	Infectio	Dentiste			Caisse Allocation Familiale CAF
13	Dermato	Dentiste		Atelier Jeux 14h pour 11-14 ans	Dépistage Visuel
13	Infectio	Dentiste			Association Guyanaise d'Aide Aux victimes Permanence juridique
16		Dentiste			Délégué défenseur droit
17	CSAPA (Addicto)	Dentiste			Délégué défenseur droit
18		Dentiste	Psychologue		
19		Dentiste	Echographies- (Maison Santé)		Sécurité Sociale CGSS
20		Dentiste	Echographies (Maison santé)		Sécurité Sociale CGSS
21		Dentiste	Ostéopathe Maison de santé	Atelier créatif 14h pour 11-14 ans	
23	CMP	Dentiste			
23	Gynéco- Echographies	Dentiste			
24	Gynéco- Echographies	Dentiste			Délégué défenseur droit
25	Gynéco- Echographies	Dentiste	Psychologue		
26			Férié		
27		Dentiste		Atelier film 14h pour 11-14 ans	CDAD Conseil Départemental Accès aux Droits Accès aux droits
30		Dentiste		Atelier bien-être Femmes 9h30	
31					Délégué défenseur droit

Contact Centre Délocalisé de Prévention et de Soins (CDPS) : Secrétariat : 05 94 37 06 38 ; Echographies- Gynéco : 06 94 25 30 35 ; Staff Médico-social : 06 94 48 64 31  
Maison de Santé : Ostéopathes Louise ROGER : 06 70 60 79 13 ; Nicolas SABOURIN : 06 94 29 05 03 Echographies : Dr DESHAYES : 06 94 41 19 59  
Caz'ID : Contact: 06 94 28 68 20 / 06 94 23 65 52 ; Psychologue Anaig Amouret: +594 6 94 38 07 49 (sms ou whatsapp)  
Maison de Services Au Public (MSAP): 05 94 37 07 19 AGAV : Association Guyanaise d'Aide Aux Victimes : 05 94 35 48 72 / 06 94 96 76 14  
Protection Maternelle et Infantile PMI : Contact : 05 94 20 43 30

existants dans l'Est Guyanais. En effet, les problématiques de communication sur les dates de permanences étaient sources de retards dans les prises en charge.

**Lien avec les acteurs de Cayenne renforcé depuis septembre 2021 :** rencontre AF, AGAV, Tribunal, services du CHC, coordination CDPS.... La délocalisation de la sage-femme a permis de mieux faire connaître le projet auprès des acteurs régionaux.

### **Rencontres préalables à la rédaction du protocole de prise en charge globale**

Une rencontre a eu lieu avec le substitut du procureur à propos de l'accès des communes isolées à l'Unité médico-judiciaire (UMJ). Pour le moment dans l'Est Guyanais, les patientes n'ont que très peu accès à l'UMJ alors que c'est capital pour le procès. En effet, lorsqu'elles se rendent à la gendarmerie, les personnes victimes de violences conjugales se voient demander un certificat médical initial. Or les médecins généralistes ne sont pas tous formés à la rédaction de ce certificat médical initial et au calcul du nombre d'incapacités temporaires de travail. La sage-femme OCS sera ainsi chargée de remonter les problèmes rencontrés.

## **2. Formations et sensibilisations à destination des professionnel.le.s**

En 2021, les professionnels locaux ont pu bénéficier de 2 formations réalisées par l'association Arbre Fromager : une en distanciel, une en présentiel. Pour les nouveaux arrivants au CDPS de Saint-Georges, 4 sensibilisations à la détection des violences et aux objectifs du projet OCS ont été menées par la sage-femme coordinatrice OCS. Le fort turn over des soignant.e.s rend nécessaire la répétition de ce type de présentation. Une réflexion est en cours quant à la création d'un livret d'accueil destinés aux professionnels de santé.

Une formation interne à l'association IDsanté a également été réalisée par la sage-femme référente pour les nouveaux salariés. Enfin, avec le développement du bénévolat au sein de Caz'ID, une session de sensibilisation spécifique a été organisée.



### **Nombre de formations réalisées :**

- 4 formations ont été organisées dans le lieu ressource.
- 4 sensibilisations au sein du centre de santé et ayant pour but de présenter le projet Oyapock Coopération Santé et l'espace ressource Caz'ID aux professionnels de santé.

## **3. Transfrontalier**

Le travail en réseau transfrontalier pour la prise en charge des femmes victimes de violence a été ralenti en raison du contexte sanitaire. De plus, au vu des différences actuelles dans la prise en charge côté Brésil et côté Guyane, il est au préalable nécessaire de constituer et consolider le réseau d'acteurs à Saint-Georges avant de travailler en transfrontalier.

## **Actions de sensibilisation grand public**

## 1. Séances en milieu scolaire

En complément des séances d'éducation pour la santé réalisées par IDsanté, la sage-femme OCS a réalisé 11 interventions auprès de 7 classes différentes (6 classes de 3<sup>e</sup> et une de 4<sup>e</sup>). Sur les thèmes du consentement, de la prévention des violences et une sur la prévention du harcèlement. 125 élèves ont participé dont 47% de filles, 53% de garçons.

## 2. Journée internationale du droit des femmes le 8 mars 2021 :

La journée du 8 mars a marqué l'ouverture au public du lieu d'accueil de jour baptisé "Caz'ID". IDsanté et le CHC ont organisé : un atelier bien-être, des jeux autour du sexisme et la projection du documentaire "Woman" dans notre tout nouvel espace décoré pour l'occasion ! Cette journée a été une réussite grâce à l'implication active de l'équipe OCS mais aussi des bénévoles. Ces dernières ont créé des cartes-souvenirs de cette journée pour les participants, des supports sur les dates clefs des droits des femmes au Brésil ou encore maquillé les participantes de l'atelier bien-être. Le public a été au rendez-vous pour les différentes activités qu'il s'agisse d'habitantes ou de professionnelles qui se sont montrées intéressées par les activités proposées ce jour-là.



## 3. Campagne « Nous Toutes » avec distributions de sacs à pains : avril 2021

En avril 2021, les boulangeries de Saint-Georges ont distribué des sacs à pain avec des messages de prévention sur les violences conjugales. Cette action réalisée en partenariat avec Nous Toutes a permis de faire entrer l'outil du violentomètre qui aide à estimer le degré de violences conjugales dans un couple dans les foyers oyapockois.

C'est avec enthousiasme que les deux boulangeries de Saint-Georges de l'Oyapock ont distribués les sacs tout au long du mois d'avril. Kely, de la boulangerie GIRAUD commente :

*« C'est une initiative que j'ai adorée ! Les violences faites aux femmes sont une réalité que je connais bien dans ma vie personnelle et dans mon entourage. J'ai pu beaucoup échanger avec mes clientes et comparer où nous en sommes dans nos relations de couple, se basant sur le baromètre. Les sacs sont partis très vite et c'est dommage qu'il*

Mai 2021

### SAINT-GEORGES SE MOBILISE CONTRE LES VIOLENCES CONJUGALES

Vous l'avez sûrement remarqué, de nouveaux sacs à pain ont été aperçus avec des messages de prévention sur les violences conjugales dans vos boulangeries de Saint-Georges de l'Oyapock.

Il s'agit d'une initiative qui a commencé dans la mairie de Nohy-le-Sec (département Seine-Saint-Denis) à l'occasion de la journée de lutte contre les violences faites aux femmes du 25 novembre 2020.

Le collectif #Nous Toutes a décidé d'élargir cette action à grande échelle et au niveau national. Sur ces emballages vous pouvez trouver un Violentomètre qui permet de mesurer le degré de violences conjugales au sein d'un couple à partir d'exemples concrets du quotidien.

En Guyane le collectif #Nous toutes s'est mobilisé et 10 boulangeries ont pu participer à cette initiative : Cayenne Rémière-Montjoly, Kourou, Saint-Laurent du Maroni et Saint-Georges de l'Oyapock.

L'organisation et la répartition des sacs par #Nous Toutes et la coordinatrice violences faites aux femmes du projet Oyapock Coopération Santé, ont permis de développer l'action à Saint-Georges de l'Oyapock. Ainsi, c'est avec enthousiasme que les deux boulangeries de Saint-Georges de l'Oyapock ont distribués les sacs pendant le mois d'avril. Kely, de la boulangerie GIRAUD commente : « C'est une initiative que j'ai adorée ! Les violences faites aux femmes sont une réalité que je connais bien dans ma vie personnelle et dans mon entourage. J'ai pu beaucoup échanger avec mes clientes et comparer où nous en sommes dans nos relations de couple, se basant sur le baromètre. Les sacs sont partis très vite et c'est dommage qu'il n'y en ait plus pour distribuer. J'en voudrais plus ! »

Italo SOUSA MONTEIRO & Pauline SJOLIOT

*n’y en ait plus pour distribuer, j’en voudrais plus ! ».*

L’implication des commerçants de la commune, au-delà des acteurs de la prévention, du soin, médiation, ou du maintien de l’ordre est une force pour libérer la parole sur les violences.

#### 4. Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes : 25 novembre 2021



L’évènement pluri-partenarial (CHC, DAAC Guyane, Réseau Périnatal et IDsanté) coordonné par la sage-femme OCS s’est tenu le jeudi 25 novembre à Saint-Georges de l’Oyapock. Le but était de sensibiliser la population au consentement et aux addictions afin de prévenir les violences conjugales. Plusieurs activités ont ainsi été proposées à tous les habitants de la commune.

Un stand était dédié à la prévention des violences se déclinait en deux activités : l’une pour mesurer la violence grâce à l’outil du violentomètre, et l’autre pour mieux comprendre toutes les formes de respect avec l’arbre du respect. La population a également pu s’adonner à la création de t-shirts « mains violettes ». Les participants étaient invités à apposer leur main recouverte de peinture violette sur un t-shirt blanc pour y laisser leur empreinte et repartir avec un souvenir de l’évènement. Une

activité riche en symbole puisque la main violette constitue dans le mouvement féministe un symbole de la lutte contre les violences faites aux femmes.



#### 5/ Création d’outils avec the Ink Link :

Un partenariat avec l’association The Ink Link a été initié au dernier semestre 2021 grâce au soutien de la PAHO/OMS. Prenant acte des conclusions du diagnostic et par l’utilisation du dessin, ce travail

collaboratif vise à rendre accessible aux habitants du bassin de l’Oyapock des informations sur les mécanismes des violences conjugales afin de les rendre acteurs :

- Histoire sur le cycle des violences en BD, qui sera animée, et également en outil photolangage
- Cartes compétences qui seront ajoutées au jeu Cas par Cas
- Affiches
- Histoires pour les enfants

Ces outils ont été finalisés en 2022.



Figure 22 : Outil Photolangage

## Axe Prévention et prise en charge des Grossesses non planifiées

La sage-femme OCS contribue à soutenir le travail en réseau sur la thématique des grossesses non planifiées dans l’Est Guyanais. Elle est ainsi en lien permanent avec la sage-femme de la PMI, du CDPS

### Mai 2021 : PROPOSITION TRAVAIL EN RESEAU SUR SAINT GEORGES DE L'OYAPOCK / EST GUYANAIS MISSIONS des Sages-femmes de la région de l'OYAPOCK

<b>MISSIONS Sage-femme CDPS (3 ETP)</b>	<b>MISSIONS Sage-femme PMI (1ETP)</b>	<b>MISSIONS Sage-femme OCS (0,8 ETP)</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Suivi des grossesses physio</li> <li>- Suivi grossesses patho</li> <li>- IVG</li> <li>- URGENCES Gynéco et OBST / EVASSAN</li> <li>- Astreintes</li> <li>- Transferts AMH / Transferts In Utero</li> <li>- Suivi Gynéco en lien avec Gynécologue</li> <li>- Organisation missions gynéco / écho</li> <li>- Echographies de datation</li> <li>- Staff grossesses patho 1X par mois</li> <li>- Staff médico-social 1X par mois</li> <li>- Mettre en place une séance de PNP « départ AMH »</li> <li>- Entretien prénatal 4<sup>e</sup> mois</li> <li>- PNP</li> <li>- CAMOPI : Missions Camopi 1X par mois</li> <li>- TROIS SAUT : mission tous les 2 mois (mission Camopi / trois saut de 10jours)</li> <li>- REGINA et CACAO : 2X par mois</li> <li>- REGINA et CACAO : Suivi grossesses patho 1X par mois</li> <li>- TROIS PALETUVIER : débiter missions 1X par mois</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Contraception</li> <li>- Entretiens sexualité / prévention</li> <li>- Gynécologie de prévention</li> <li>- Orientation IVG</li> <li>- Entretien prénatal précoce 4<sup>e</sup> mois</li> <li>- Suivi grossesses mineures</li> <li>- Suivi grossesses pb accès aux droits</li> <li>- Suivi Post Partum pb accès droits</li> <li>- Rééducation périnée pb accès droits</li> <li>- Staff grossesse patho 1X par mois</li> <li>- Staff médico-social 1X par mois</li> <li>- Éducation à la vie sociale et affective en milieu scolaire</li> <li>- Permanence SF aux collèges SGO et Régina</li> <li>- CAMOPI : missions préventions, contraceptions, EVASS, permanences milieu scolaire à partir septembre</li> <li>- TROIS PALETUVIER : 1 mission par mois : grossesse mineure, sans SS, prévention et contraception</li> <li>- REGINA : 1 mission par mois : grossesse mineure, sans SS, prévention et contraception</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Coordination d'un travail en réseau sur les violences conjugales</li> <li>- Cycle de formation pour les professionnels</li> <li>- Diagnostic sur les violences conjugales SGO / CAMOPI / Oiapoque (avec stagiaire M2)</li> <li>- Élaboration de protocoles de PEC des violences à SGO et Camopi</li> <li>- Mise en place d'un parcours de soin</li> <li>- Organisation des staffs médico-sociaux</li> <li>- Prévention (événements, hors les murs...)</li> <li>- Travail sur les grossesses non désirées en partenariat avec Réseau Périnatal</li> <li>- Travail en transfrontalier sur les thématiques de la SSR</li> <li>- Éducation à la vie affective et sociale milieu scolaire avec équipe OCS CHC</li> <li>- Organisation et Animation de l'accueil de jour Caz' !D en partenariat avec !Dsanté et les partenaires locaux</li> </ul>

**2 Sages-femmes libérales (début juillet 2021 ?)**  
Missions de SF lib, dont pour élargir offre de soins :  
Suivi domicile grossesses pathologiques  
Rééducation du périnée  
Préparation à la naissance  
EPP

Figure 23 : Répartition des missions entre les sage-femmes de l'Est

ainsi que les praticiennes libérales. Toutes les sage-femmes du territoire se répartissent ainsi les missions pour que tous les soins périnataux soient possibles à Saint-Georges.

#### **Participation aux groupes de travail grossesses adolescentes avec le Réseau Périnat :**

Ces groupes de travail ont donné lieu à la création de staff au sein du CDPS. Le staff vise donc à gérer les situations complexes liées à la prise en charge des grossesses ados référente à l'Est. La personne référente pour les grossesses adolescentes fait partie du réseau Périnat et est basée à Cayenne, mais peut-être contactée à tout moment par les professionnels de santé de Saint-Georges.



**4 groupes de travail** dont un comité technique et un comité de pilotage ont eu lieu sur l'année à Cayenne et Saint-Georges.

#### **Mise en place staff médico-sociaux**

Ces staffs ont réunis plusieurs professionnels selon les situations étudiées : SF PMI, SF CDPS, médecin CDPS, assistante sociale, psychologue, addictologue, gynécologue, gendarme, IDE scolaire, Réseau Périnat. Mis en place grâce à la mutualisation des projets OCS et Grossesse Adolescente du Réseau Périnat, la majorité des dossiers concernent en 2021 les grossesses adolescentes avec un investissement des sages femmes (PMI, CDPS, libérales, OCS). Le staff a encore peu été investi par d'autres problématiques médico-sociales en dehors des grossesses. L'organisation de ces staffs a été menée par la sage-femme du projet OCS et permet de cibler précisément les acteurs concernés selon les dossiers présentés ainsi que de déterminer l'ordre de participation afin que le secret professionnel et l'anonymat soit maximum.



**5 staffs médico-sociaux** entre mars et décembre soit **25 dossiers**.



# VOLET CENTRO DE APOIO



Partenaire responsable du volet



## Rappel des objectifs du Volet Centro de Apoio :

- Améliorer la prise en charge globale des personnes vivant avec le VIH
- Réduire les discriminations envers les PvVIH
- Développer la prévention primaire et tertiaire en SSR

## Prévention globale en Santé sexuelle et reproductive

### Ateliers à destination des professionnels et personnes ressources

6 ateliers sur la santé sexuelle et en particulier le VIH ont été organisés en 2021 à destination des professionnels de santé et personnes ressources d’Oiapoque. Parmi les personnes ressources, des personnes en situation de migration ont été incluses afin de devenir référents dans leur quartier et/ou auprès de leur communauté. En effet, les migrants qui résident à Oiapoque ne connaissent pas le fonctionnement du système de santé brésilien ce qui entrave leur accès à la santé.

- 26 mars : 1<sup>er</sup> atelier « Prévention et Traitement » a eu lieu au sein du Campus Binational d’Oiapoque (Université Fédérale de l’Amapa). La présentation, réalisée par le docteur Bastien Bidaud, avait pour but de donner des informations sur le VIH et le contexte sanitaire à la frontière avec la Guyane. Une autre présentation sur les liens entre les violences domestiques et l’infection à VIH a été réalisée par la Docteure Helena Monteiro.
- 14 mai : Le 2<sup>e</sup> atelier avait pour objectif d’organiser le réseau de prise en charge des migrants vivant avec le VIH/sida. Cette coordination vise à apporter le soutien nécessaire à la personne, à partir du moment où le premier test montre un réactif, jusqu’à ce que le patient se sente à l’aise dans un traitement. A la suite de cet atelier, un groupe de parole s’est tenu sur la prévention des IST et la question de la mise à jour des flux de références vers les services de santé.
- 1<sup>er</sup> juillet : L’atelier 3 portait sur la prévention des IST (hépatites, syphilis, VIH) et s’est déroulé à Vila do Taparabo (Baixo Rio Oiapoque). Les discussions se sont accompagnées d’une distribution de préservatifs.
- 28 septembre: Le 4<sup>e</sup> atelier réalisé au local de DPAC s’est centré sur la prévention IST/VIH et orientation et prévention contre le Covid-19.
- 8 novembre : Le 5<sup>e</sup> atelier sur le VIH et l’orientation et prévention contre le Covid-19 s’est tenu au Bar Rola Papo. L’objectif était de présenter la nouvelle stratégie de tests rapides VIH fluide oral.
- 10 décembre 2021 : La dernière action de prévention de l’année s’est tenue dans le quartier de Fazendinha.



110 participant.e.s cumulés sur les 6 ateliers

## Programme de Formation de promoteurs de santé

Si les animations de prévention n'ont pas pu reprendre dans les collèges en 2021 du fait de la pandémie. Les établissements scolaires ont été fermés des mars 2020 et n'ont toujours pas réouvert au 31/12/2021. Par conséquent, en 2021, les actions de préventions de DPAC se sont poursuivies et renforcées dans les quartiers.

Pour renforcer la stratégie d'aller vers de DPAC et sa présence dans les quartiers les plus précaires de la ville, l'association a décidé de former des personnes ressources vivant dans ces quartiers aux thématiques de santé sexuelle et reproductive. Le programme de formation s'est divisé en 4 modules répartis mensuellement de mai à aout et implantés dans différents quartiers pour permettre d'atteindre un plus grand nombre d'habitant.e.s :

- Mai : Quartier de Florestal pendant 3 jours.
- Juin : Quartier de Infraero avec la participation des professionnels du secrétariat de la santé de la municipalité et une psychologue. Initié le 11 juin, le cycle de formation s'est achevé au terme de 6 rencontres le 29 juin avec la remise de leurs certificats aux participant.e.s
- Juillet : Quartiers de l'Université, FM et Fazedinha. Le programme a porté sur la dépression (identification, comment aider), le VIH/sida, les hépatites virales et les IST (prévention, diagnostic, traitement) et le fonctionnement du Système Unique de Santé (SUS) brésilien.
- Août : Le quatrième module de formation s'est tenu à la Casa da Esperanza. Le programme portait sur la sensibilisation et prévention de la dépression, la prévention du VIH, des Hépatites virales, des IST. Une session sur l'approche globale de la santé sexuelle et reproductive a clôturé la formation.

En moyenne chaque session de formation a regroupé une vingtaine de participant.e.s. Chaque atelier s'articule autour d'un thème différent et s'achève par une maraude dans le quartier. Ces formations ont ainsi permis de rapprocher la prévention des habitant.e.s en situation de vulnérabilité.



INDICATEURS	2021
Nombre de personnes ayant eu au moins un entretien avec un médiateur DPAC	406 Dont 52 PvVIH
Nombre de personnes touchées par des actions de prévention collectives ou individuelles en SSR	4 733

## Animations de prévention grand public

Plusieurs temps forts ont mobilisé l'équipe de DPAC sur des événements grand public en 2021. Comme chaque année, la période du carnaval est importante dans la prévention généraliste en SSR (500 personnes touchées cette année). Enfin, DPAC a organisé des actions spécifiques à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, de la journée de prévention des violences domestiques et infantiles (le 12 mai, date de la fête des mères), la journée nationale contre les abus sexuels sur les enfants (le 18 mai), événement sur les abus sexuels sur les enfants. Ces actions de prévention permettent également de sensibiliser les acteurs politiques aux thématiques.



Figure 24 : "Arrete-toi ; pense ; utilise un préservatif ; continue"



Figure 25 : Distribution de kits de prévention et orientation vers le dépistage

Le 1<sup>er</sup> décembre, dans le cadre de la journée Mondiale de Lutte contre le sida, DPAC a organisé une maraude pour aller à la rencontre des habitant.e.s et les sensibiliser au VIH et orienter au dépistage TROD vers l'UBS de Nova Esperança pour un dépistage VIH. Des stands ont été installés dans la ville. Durant cet évènement, près de 5 000 unités de matériels de prévention (lubrifiant, flyers et préservatifs) ont été distribués.



Figure 26 : Journée mondiale de lutte contre le sida



## Actions de dépistage VIH

En tant qu'association reconnue d'utilité publique par la municipalité d'Oiapoque et par l'Etat d'Amapa, DPAC Fronteira est soutenue depuis mars 2021 par le ministère de la Santé au niveau fédéral dans ses actions de prévention et dépistage du VIH. L'approvisionnement en préservatifs est non seulement assuré désormais directement par le ministère de la Santé au niveau fédéral, mais DPAC a aussi obtenu une habilitation pour réaliser des tests salivaires. C'est la première association habilitée dans l'Etat de l'Amapa ! Cette offre est très complémentaire de celle de dépistage rapide offerte par les UBS car les personnes qui ne souhaitent pas faire le test avec le médiateur ont la possibilité de le faire à la maison. Les personnes qui sont diagnostiquées positives sont ensuite accompagnées à l'UBS

Nova Esperanza. De plus, grâce à un approvisionnement de tests en direct via le Ministère, DPAC est devenu autonome dans la mise en œuvre de ses actions de dépistage et permet un accès au dépistage sans rupture dans les cas de difficultés d’approvisionnement des UBS.

L’objectif initial de dépistage de l’association était au minimum de :

- 30 autotests par mois à domicile
- 200 tests salivaires par mois



INDICATEURS	2021
Nombre de TRODs VIH réalisés par DPAC ou lors d’une action organisée par DPAC	981
Nombre de TRODs VIH positifs	7

Les actions de dépistage conduites par DPAC ont abouti à 7 nouvelles découvertes de séropositivité à Oiapoque en 2021 ce qui témoigne d’une amélioration de l’offre de dépistage à Oiapoque en termes de méthodes de test proposées et de ciblage.



Figure 28 : Stand de test VIH



Figure 27 : Présentation des nouveaux tests VIH

## Accompagnement des PvVIH et médiation sociale

A Macapá, la crise sanitaire a eu de lourdes conséquences sur la lutte contre le VIH. Seul l’hôpital fédéral réalisait encore des examens sérologiques. Le SAE (équivalent de l’hôpital de jour prenant en charge les maladies infectieuses) était fermé au public et distribuait les ARV devant la porte. De plus, les patients décrivent une peur d’aller à l’hôpital en raison des fortes discriminations subies, notamment à l’égard du public LGBT+ et des jeunes femmes enceintes.

En 2020 et 2021, l’implication des Etats français et brésilien pour maintenir la coopération transfrontalière en santé malgré la crise Covid-19 a permis de poursuivre la prise en charge de certains malades chroniques, dont les PvVIH. En effet, un passage sanitaire pour les patients chroniques a pu être maintenu malgré la fermeture de la frontière. Si les passages pour consultations de l’autre côté

de la rive sont soutenus, la question des transferts de cas d'urgence donne encore lieu à des blocages. En effet, le transfert de personnes hospitalisées à Oiapoque pour cause d'infections opportunistes vers le centre Hospitalier de Cayenne ne fonctionnait pas.

En 2021, la recherche active des perdus de vue a été un des objectifs du projet et s'est organisée ainsi : signalement d'un rendez-vous non honoré signalé par l'hôpital à DPAC et visite du domicile par un médiateur.rice de DPAC pour identifier la cause. Les motifs d'absence des patients étaient majoritairement liés aux problèmes de transports et des restrictions imposées dans le cadre des confinements qui s'accompagnaient de nombreux contrôles policiers.

Dans l'objectif d'accompagner les PvVIH au-delà du soin, DPAC met en place des groupes de paroles à raison de deux par mois qui portent généralement sur la prévention, en particulier sur le VIH ou les violences domestiques. La communauté LGBTQIA+ est particulièrement représentée parmi les participant.e.s à ces groupes.



Figure 29 : Groupe de parole autour du VIH

Indicateurs	2021
Nombre total de groupes de parole	24 Dont 12 sur le VIH
Nombre moyen de participants aux groupes de parole	15
Nombre de bénéficiaires hébergés par le Centro de Apoio	4 Dont 2 PvVIH
Nombre de nuitées d'hébergement	64

L'hébergement des PvVIH en 2021 a duré pour chacun deux semaines. Les raisons de recours au centro de apoio étaient liées au rejet qui a suivi l'annonce de la séropositivité à la famille. Les discriminations et idées reçues sur le VIH sont encore fortes à Oiapoque.

### Lutte contre les violences faites aux femmes

L'association propose un soutien aux dénonciations de violence domestique contre les femmes et de violences liées au genre ou à l'orientation sexuelle – notamment envers la communauté LGBTQIA+ - grâce aux permanences quotidiennes d'une assistante sociale bénévole. De plus, DPAC appartient au

réseau local de protection des femmes qui regroupe également : le Centre de référence d'accueil d'aide aux femmes (CRAM), la sécurité publique (police civile) et le Cabinet de la femme créé en 2020 et interne à la police civile (professionnels qui sont des référents sur les questions liées aux droits des femmes). Le Cabinet de la femme, qui est composé de professionnels référents sur les questions liées aux droits des femmes, est particulièrement actif sur la thématique depuis 2020 et appartient au réseau informel créé à Oiapoque sur la question des violences domestiques. Le Cabinet de la femme est un organisme municipal dont la nomination de la coordinatrice des politiques Publiques sur les questions des droits des femmes est nommé par le Maire. Il existe depuis 2003 mais a réellement été activé seulement en 2020.

Depuis 2021, DPAC remplit une « fiche de notification » pour participer au recensement des cas de violences dans le bassin de l'Oyapock et suivre les personnes ayant besoin d'un accompagnement. Cette fiche de notification est envoyée aux professionnels vers lesquels la victime est orientée.



Figure 30 : Cercle de paroles sur les violences domestiques

L'association a par ailleurs mis en place des cercles de paroles à destination des femmes victimes de violences ainsi que différentes autres activités (appel des associations de quartier, entretiens au sien de l'association, liens avec la police et la municipalité). Ces échanges sont organisés dans différents quartiers. Des référents dans les quartiers recherchent le lieu adapté et s'assurent que les femmes ayant des enfants à charge puissent être présentes.

DPAC met également en œuvre des ateliers de prévention (notamment sur le cycle de la violence) à raison d'une fois par mois.

Enfin, DPAC a renforcé sa communication en relayant ses activités et celles des acteurs du réseau de protection des femmes via une radio locale. L'émission radio mensuelle vise à parler des activités qui ont été réalisées et à faire la promotion des actions à venir. En moyenne, la radio a une audience d'environ 3 000 personnes.

A cela s'ajoute des messages de prévention et d'information diffusés à la population d'Oiapoque par une voiture mobile dans la ville.



Figure 31 : DPAC au studio radio

## Actions COVID-19

## Enquête sur l'impact de la COVID-19

DPAC a conduit une enquête sur l'impact du coronavirus sur la population générale à la demande de l'ambassade de France auprès de **291 habitant.e.s d'Oiapoque**.

L'association a donc mis en place un questionnaire autour de trois dimensions : la Covid-19, les violences intrafamiliales et la situation sociale. Une base de données a vu le jour et un travail est en cours avec l'ambassade pour finaliser la restitution de l'enquête. Les informations collectées vont notamment pouvoir être valorisées via la thèse d'une géographe de la santé de la FioCruz (une convention de soutien entre DPAC et la FioCruz est en cours de signature).



Figure 32 : Administration du questionnaire sur les impacts du COVID-19 dans le village pêcheur de Taparabu

## Prévention de la COVID-19

Tout au long de l'année, des kits de prévention contre la Covid-19 ont continué à être distribués lors des actions de l'association. En effet, pour maximiser la portée de ses actions, DPAC a souvent inclus des stands de prévention covid-19 à ses actions centrées sur la santé sexuelle et reproductive. En effet, l'année 2020 avait montré une plus grande réceptivité des habitant.e.s aux thématiques liées à la contraception ou aux IST qu'au COVID-19.

Le 10 mars 2021, l'association a organisé un premier atelier sur le Covid-19 au campus binational de l'Université fédérale de l'Amapá – UNIFAP. 17 professionnels de santé ont ainsi partagé des informations sur le Covid-19 (prévention, traitements, nouveau variant). Un focus a été également mis sur les violences domestiques et familiales et la réponse en temps de pandémie avec l'intervention d'une psychologue qui travaille dans la justice. Enfin, l'association – via sa coordinatrice – a pu présenter l'aide apportée aux victimes de violences domestiques.



Figure 33 : Action de prévention Covid-19

Le 13 avril, un deuxième atelier a été organisé sur le COVID-19 à destination de 8 personnes migrantes dans les locaux de DPAC. Le médecin directeur de la stratégie de santé de famille du district de Vila Victoria a expliqué les modes de transmissions et les moyens de prévention face au virus.



**3 915 kits d'hygiène distribués en 2021**

## Aide alimentaire

L'Etat brésilien et l'activité économique reprenant, les besoins non pourvus d'aide alimentaire ont diminué. Ainsi, DPAC a ainsi réduit ses activités dans ce domaine.



Indicateurs	2021
Nombre de paniers distribués dans le cadre de l'aide alimentaire	140



## Accompagnement à l'insertion et médiation sociale auprès des personnes en situation de migration

DPAC Fronteira a réalisé pendant tout le second semestre des accompagnements des personnes en situation de migration pour recueillir des données sur les migrants présents sur Oiapoque sur cette période. Avec la réouverture de la frontière, le nombre d'accompagnements a diminué du fait de la poursuite des parcours de migration vers d'autres Etats de la Fédération brésilienne.

En outre, il a été offert quotidiennement au siège de l'institution un suivi psychosocial aux migrants par l'intermédiaire de l'assistante sociale bénévole de DPAC.

DPAC a développé deux activités pour soutenir l'intégration sociale et économique des migrants originaires principalement d'Amérique Latine :

- des cours de portugais
- des formations : aux activités génératrices de revenu et à la promotion de la santé.

### Cours de portugais destinés aux personnes en situation de migrations :

Depuis septembre 2020, l'association DPAC Fronteira met en place des cours de portugais à destination des personnes migrantes originaires pour la plupart de Cuba, du Venezuela et d'Haïti. L'objectif est de répondre aux besoins des populations non lusophones résidant à Oiapoque afin de faciliter leur intégration économique et sociale dans la région. Ces activités se sont donc poursuivies en 2021 à raison de cycles de 3 cours du soir (19h à 22h) par semaine pendant 3 mois au sein de DPAC. Un cycle de cours ne se met en place qu'à compter de la présence de 20 personnes. Tous les participants ne vont pas au bout de la formation mais le cycle cours se poursuit tout de même. Afin de créer des liens au-delà du cours, une collation est offerte en fin de séance. Les étudiant.e.s ont souligné l'importance des cours.



Figure 34 : Cours de portugais



**4 cycles complets ont eu lieu en 2021 au bénéfice d'une cinquantaine de participant.e.s.**

## Programme Empowerment solidaire

Les formations aux activités génératrices de revenus et les conférences visaient initialement les personnes en situation de migration. Néanmoins, deux conséquences de la crise sanitaire ont amené à ouvrir le programme Empowerment solidaire à tous les habitant.e.s d'Oiapoque en 2021 :

- les conséquences sur la circulation des personnes : avec la frontière fermée et les forts contrôles de police, les populations en situation de migration n'étaient pas très nombreuses à Oiapoque. En 2020, le nombre de personnes requis pour que les formations puissent avoir lieu n'avait pas été atteint, ce qui a été un argument supplémentaire pour élargir le public bénéficiaire.
- les conséquences économiques pour les habitant.e.s d'Oiapoque : ce programme s'est adapté à la demande et aux difficultés rencontrées du fait notamment de la fermeture de la frontière.

Toutefois, pour conserver son objectif initial d'inclusion économique et sociale, les bénéficiaires du programme étaient pour au moins la moitié en situation de migration.

Le processus de migration étant continu, certains élèves ont poursuivi leur parcours de migration et n'ont pu tous suivre les cours dans la durée.

Les personnes participant aux cours de portugais ont aussi pu bénéficier de conférences dans le cadre du **Programme d'empowerment solidaire** :

- 21 mai : « Comment fonctionne et quels sont les bénéfices d'une coopérative ? »
- 25 juin : « Comment fonctionne une association d'artisanat d'Oiapoque ? » animée par la vice-présidente de l'association des artisans d'Oiapoque (AMFRO)
- 15 septembre : conférence sur l'organisation d'une association dans les locaux de AMTOI (Mototaxistas de Oiapoque).

- 13 décembre: conférence intitulé « entrepreneuriat : surmonter la crise en milieu de pandémie ». Intervenante Luciana Sabrina C. da Silva de l'entreprise « Delícias da Lu » (qui a été créée en milieu de pandémie).



**Une soixantaine de participants cumulés sur ces conférences.**

### Formation aux activités génératrices de revenu

De la même façon que les cours de portugais, les formations aux activités génératrices de revenu ont eu pour but de soutenir l'intégration économique et sociale des populations d'Oiapoque en situation de précarité – dont les personnes en situation de migration. En 2021, les bénéficiaires des actions de DPAC ont pu choisir une ou plusieurs formations parmi 6 types d'activités.

- **Pizzaiolo** (23 au 30 juin)
- **Céramiste** (4 jours du mois de juillet). Les pièces produites par les élèves ont été exposées le 26 août lors du premier Séminaire sur le marché du travail.
- **Chocolatier** (20 au 25 août) en partenariat avec l'entreprise ChocolatesCassiporé.
- **Débroussaillage**(28-29 septembre 2021): Deux cours sur l'entretien des débroussailleuses ont été organisés dans les locaux de DPAC et à Vila Victoria. Les participant.e.s ont été formés par deux techniciens de Stihl do Brasil aux connaissances de base sur l'entretien de débroussailleuses (un outil beaucoup utilisé à Oiapoque) : transport de machines; carburant; température du carburant et alimentation; nettoyage et étalonnage du carburateur; nettoyage du filtre à air; lubrification des engrenages; vérification de la bougie d'allumage, embrayage et système de démarrage.
- **Entretien d'un climatiseur** (20-21 octobre) : Cours de base sur l'entretien de la climatisation avec l'entreprise Jessé Climatização.
- **Mécanicien** (24-25 novembre) : Cours basique sur l'entretien mécanique des motos avec un technicien agréé Honda.



**158 participant.e.s au programme de formation aux activités génératrices de revenu**



Figure 35 : Formations



En août :

- Un séminaire a été organisé avec les bénéficiaires du programme et les partenaires pour faire le point sur les formations passées et planifier les prochaines.
- Un évènement « Marché du travail » a été organisé afin de faire le bilan de la première année d'activités du projet. Ce temps d'échange, autour d'une exposition des étudiants du cours d'art céramiste, a également permis de discuter des politiques publiques axées sur le travail des migrants. Enfin, à cette occasion, les étudiant.e.s présent.e.s du programme d'activités de génération de revenu et des promoteurs de santé se sont vus remettre leurs certificats.
  - ⇒ 80 participant.e.s

## Conclusion et Perspectives

La réouverture du pont prévue en 2022 interroge quant aux modalités de poursuite des accompagnements de patients chroniques vers la Guyane française. Nous espérons que la coopération transfrontalière se poursuivra pour assurer une continuité des soins aux habitant.e.s du bassin de l'Oyapock. Ainsi, la question est posée sur le maintien des laissez-passer accordés en temps de frontière fermée pour assurer la continuité des soins et poursuivre la coopération transfrontalière.

Avec la stabilisation de l'épidémie de coronavirus, les activités d'Oyapock Coopération Santé en 2022 vont pouvoir pleinement reprendre. L'accent sera mis sur :

- Développement de Caz'ID
- Reprise des échanges et réunions transfrontalières
- Recrutement des postes vacants et stabilisation de l'équipe OCS
- Renforcement du lien entre Centre Hospitalier de Cayenne et Hôpital d'Oiapoque pour les patients en stade sida
- Recherche de solutions pour la mise à l'abri des femmes victimes de violences
- Renforcement des dépistages VIH
- Renforcement de l'éducation à la vie affective, sociale et sexuelle dans les communes isolées

2022, en tant que dernière année de la première phase du projet, constitue une année charnière pour Oyapock Coopération Santé à la fois de capitalisation et de préparation de la seconde phase.

## Publication scientifique



“Oyapock Coopération Santé : une collaboration transfrontalière pour une meilleure prise en charge du VIH dans le bassin de l’Oyapock”

<https://journals.openedition.org/confins/39613>

## Communications

Emission **FO ZOT SAVE** du 17/04/2021 sur les violences conjugales

Emission **Makandi** sur les grossesses adolescentes du 28/04/2021 Guyane Première



## Ressources humaines

Structure	Poste	ETP	Commentaires
<b>IDSanté</b>	Direction	0.93	
	Coordination	1	
	Chargée.e de projet	0.17	Poste en réflexion à la fin 2021
	Médiation / animation	2	Mise à disposition à titre gratuit d'une médiation par la CRf dont les missions étaient partagées entre SSR et wash
	Soutien administratif et financier	0,18	
	Agent d'entretien	0,11	
<b>CHC</b>	Coordination	0.07	
	IDE	0.67	Poste en recrutement
	Infectiologue	0.44	
	Sage-femme	0.80	Relocalisation sur Cayenne pour raison familiale en septembre 2021. Ce déménagement a été vu comme une opportunité pour faire le lien avec les partenaires régionaux, la coordination des CDPS et le CHC. Afin de maintenir une continuité nécessaire avec le CDPS et les partenaires locaux, elle reste présente deux jours par semaine à Saint-Georges.
	Médiation en santé	0.08	Création d'un poste de médiatrice en décembre 2021 afin de pouvoir accompagner les femmes victimes de violence et renforcer l'accompagnement des PvVIH.
<b>DPAC Fronteira</b>	Coordination	1	
	Animation	1	
	Médiation en santé	1	